

Toujours à votre disposition un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants.

Spécialités surtout dans les habits faits sur mesure.

Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION.

**ALBERT MICHAUD**  
Ave Evêché  
RIMOUSKI

# L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action sociale, de veuil régional et d'information locale

Nous faisons une spécialité des

**VETEMENTS DE DEUIL**

Vous trouverez ici un service sympathique et prompt.

Si vous ne pouvez venir au magasin, appelez 258 B LE

**MAGASIN VERREULT**  
RIMOUSKI

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

## ENTRE DEUX ECHOS

### DECES DE MADAME GLEASON BELZILE

Un deuil cruel vient de frapper une famille distinguée de Rimouski. L'épouse de M. Gleason Belzile, Prototaire, s'est éteinte doucement jeudi matin à sa résidence après une longue maladie.

La défunte était née Irène Chamberland et était la fille de M. Irène Chamberland, de cette ville.

Elle laisse huit jeunes enfants: Li-

zette, Yves, Jeannine, Françoise, Louis, Rachel, Marie et Ursule; deux frères, MM. Gérard et John Chamberland. Elle était la nièce de Mgr Médard Belzile.

Le service aura lieu samedi matin à 9 heures.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

### M. James Jessop est élu maire

M. James J. Jessop, C. R., a été élu, mardi, maire de Rimouski contre M. Georges Morin, agent d'assurance, en remplacement de Dr L. J. Moreault ex-député et maire de la ville depuis 16 ans, démissionnaire. M. Jessop a obtenu une majorité de 212 voix sur son adversaire. Les quartiers St-Germain, St-Louis et St-Joseph lui ont donné respectivement des majorités de 66, 91, et 20 voix.

Le nouveau maire est bien connu dans toute cette région; il est né à Newport et réside à Rimouski depuis de nombreuses années. En 1935, il se présenta comme candidat conservateur contre Thon, M. Charles Mareil, décédé ces jours derniers, dans le comté de Bonaventure.

### Remerciements du maire

Rimouski, le 3 février 1937.  
Chers électeurs,

Je remercie mes concitoyens du magnifique témoignage qu'ils m'ont rendu lundi dernier en m'élevant maire. Je m'efforcerai d'en être digne.

Je désire féliciter mon ami, M. Georges A. Morin, de la lutte courtoise qu'il m'a faite et j'ose espérer qu'il continuera, dans nos diverses organisations, à travailler au bien commun.

A tous, électeurs et électrices, organisateurs, travailleurs qui m'ont aidé de toutes manières, mes plus sincères remerciements.

Je compte sur l'appui du corps électoral et de tous les citoyens pour mener à bonne fin la tâche qui m'a été confiée et qui est aussi la vôtre.

Encore une fois merci.  
Veuillez bien dévoué,  
JAMES J. JESSOP.

### Appel du maire en faveur des Ursulines

Rimouski, le 4 février 1937.  
Chers concitoyens,

Rimouski est encore sous le coup de l'émoi causé par le désastre qui a frappé récemment une communauté de cette ville.

Les Ursulines, pour continuer leur œuvre, ont besoin de l'appui de tous. Je suis sûr qu'elles auront entièrement celui des citoyens de Rimouski, qui leur prouveront ainsi qu'ils apprécient ce qu'elles font pour nous.

Pour donner une forme pratique à cette aide, un groupe de citoyens ont songé à faire revivre une vieille coutume de chez nous: "La Corvée". Les détails vous en ont été donnés en chaire dimanche.

Cette semaine, cette "corvée" a été accomplie; nombreux sont ceux qui ont donné leur journée gratuitement; nombre d'autres ont payé un remplaçant.

La semaine prochaine, il faudra faire encore plus. Il faut que tout Rimouski prenne part à cette "Corvée", riches et pauvres.

La charité n'a jamais appauvri. Au contraire, elle est une source de bénédictions pour ceux qui la pratiquent.

Dans le présent cas, c'est la Ville toute entière, tant au spirituel qu'au matériel, qui en bénéficiera.

Prenez donc tous part immédiatement à "La Corvée des Ursulines".

Votre bien dévoué,  
JAMES J. JESSOP,  
Maire de Rimouski.

### Destitution du régistrateur

M. Elisée Moreault qui était régistrateur depuis plus de neuf ans a reçu mardi matin un message l'avisant que ses services n'étaient plus requis.

Il a été immédiatement remplacé par M. Rodolphe Côté, commis marchand.

### M. Jos. Desrosiers remercie ses électeurs

A mes concitoyens de Rimouski et tout spécialement ceux du Quartier St-Germain.

Je suis profondément touché de l'honneur que vous m'avez fait et de la confiance que vous avez mise en moi en m'élevant échevin de Rimouski, alors que je suis absent en voyage de repos.

En retour pour une telle marque d'estime à mon égard soyez assurés que je mettrai toute mon activité au service de ma ville.

Je dois aussi remercier les amis qui ont pris l'initiative de ma mise en nomination et qui ont mené à bonne fin mon élection.

Je dis à tous au revoir en attendant de vous remercier personnellement.

JOS DESROSIERES,  
Fort-Pierre, Floride  
2 février 1937.  
Communiqué télégraphique.



M. Oscar Morissette qui a été réélu échevin du siège No 2, quartier St-Joseph lundi, remercie ses électeurs de la confiance qu'ils lui ont témoignée encore une fois.

### ELECTION D'ECHEVINS

M. Jos. Desrosiers a été élu échevin lundi au siège No 2, quartier St-Germain. Il a obtenu une majorité de 16 voix sur son concurrent M. Lauréat Bélanger.

Dans le quartier St-Joseph siège No 2, c'est M. Oscar Morissette qui l'a emporté par une majorité de 5 voix.

Son concurrent était M. Eug. Martin.

### Ordinations

L'abbé Paul-Emile Lamarre, diacre, sera ordonné prêtre dimanche, le 7 courant, à 3 hrs 30, dans la chapelle de l'Hospice des RR. SS. de la Charité à Rimouski, par Son Excellence Mgr Courchesne, et dira sa première messe à St-Urie de la Rivière-Blanche, le lendemain, à 9 heures.

Le nouvel élu est le fils de M. et Mme Jean-Baptiste Lamarre de la Rivière-Blanche.

En même temps sera ordonné M. l'abbé Gérard Caron, de St-Clément qui dira sa première messe le lendemain dans la chapelle du Séminaire.

### ANNIVERSAIRE

Son Excellence Monseigneur Georges-Courchesne, quatrième évêque de St-Germain de Rimouski, a célébré, mardi deux février, la neuvième anniversaire de son élection au siège de Rimouski. Né à Pierreville le 17 septembre 1880, Mgr Courchesne fut ordonné prêtre le 10 juillet 1904 et élu évêque de Rimouski, le deux février 1928.

Nous prions notre Evêque de vouloir bien accepter nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux à l'occasion de cet anniversaire.

### LES GRANDES INONDATIONS

A mesure qu'avance la colonisation des vastes territoires drainés par les grands fleuves américains, s'accroît le problème de l'écoulement ordonné des eaux, et des inondations de plus en plus désastreuses se répètent à intervalles de plus en plus rapprochés.

C'est la rançon du progrès.

A ce propos, je reproduis du "Terrorist" de Québec, un article que j'écrivais en 1928 relativement au débordement tragique du Mississippi et cette même année.

Le sinistre de 1937 ne diffère peut-être de ce dernier que dans l'étendue du désastre.

### LE GRAND MESCHACÉBE

—Si la richesse des Etats-Unis était moins grande, leurs ressources moins vastes, la catastrophe sans exemple de la crue du Mississippi, le printemps dernier, aurait pu ébranler sérieusement la structure économique de ce pays. Je ne sais pas que l'histoire ait jamais enregistré un aussi grand désastre par l'eau depuis le déluge universel. J'oserais même affirmer que les pertes matérielles causées par les eaux du déluge étaient en moyenne par mille carré très inférieures aux dommages faits par la crue du Mississippi; et cela se comprend facilement si l'on veut bien se rappeler, pour un instant, que les races qui habitaient la terre, à l'époque du déluge, ne possédaient pas l'énorme quantité de bâtiments, monuments chemins de fer, usines de toute sorte habitations, routes, ponts, outillages machines, bestiaux, etc., que les nécessités de la civilisation moderne font surgir et accumuler dans les contrées où la population est aussi dense et la vie aussi active qu'elles le sont dans la vallée du Mississippi. Il est même permis de croire que la valeur des cultures antérieures à cette époque lointaine n'approchait pas celle des riches fermes et plantations détruites par la crue du Mississippi.

Pour nous, Canadiens français, il n'est pas sans intérêt de se rappeler que ce grand fleuve, "Le père des eaux", comme on le désigne souvent a été découvert par le missionnaire Marquette, S. J., et par l'illustre Joliet. Ce furent ces deux intrépides voyageurs qui les premiers le 17 juin 1673 contemplèrent le spectacle grandiose de ses eaux majestueuses, suivirent son cours sur une grande distance et le firent ensuite connaître au monde civilisé. Ce beau fleuve que les indiens nommaient avec respect: "Le Grand Meschacébe, le plus long — (2616 milles) — et le plus important de l'Amérique du Nord, parcourt et arrose la région la plus fertile et la plus riche de tous les Etats-Unis. Il transporte au Golfe du Mexique dans son lit vaseux les eaux de trente Etats. En hiver les eaux de sa partie supérieure coulent de plusieurs de ses affluents coulent lentement, emprisonnées solidement sous une épaisse couche de glace, tandis que vers son embouchure les longues silhouettes des cannes à sucre et les autres plantes des climats chauds bordent ses rives verdoyantes.

J'ai devant moi en écrivant ces lignes, une grande carte des Etats-Unis sur laquelle je puis embrasser d'un seul regard tout le cours de ce beau fleuve avec le site des nombreuses et populeuses cités établies sur ses bords qui le soutient et alimente le commerce. De Cairo à la Nouvelle-Orléans cette gigantesque décharge des eaux des cinq huitièmes du territoire des Etats-Unis s'étend sur un parcours de plus de mille milles. De grandes rivières, presque des fleuves, telles que le Missouri, l'Ohio, l'Arkansas, la Rouge la Tennessee, etc., sont ses affluents. Il arrose une vallée formée de terres d'alluvion d'une fertilité prodigieuse, qu'il inondait périodiquement et où il déposait un riche limon avant la venue de l'homme civilisé.

Des générations entières ont peine pour construire des digues capables de retenir ses eaux dans leur lit à l'époque des crues, et de les diriger vers le golfe, tel un gigantesque canal.

On est habitué de considérer la

grande muraille de Chine comme une des merveilles du monde. Un astronome a même déclaré que cette muraille était le seul travail sorti de la main de l'homme qui pourrait être vu à l'oeil nu de la lune, si cet astre était habité. Cette énorme fortification a deux mille milles de longueur, vingt-cinq pieds de largeur à sa base, quinze au sommet, et trente de hauteur. Trois cent mille soldats, de nombreux prisonniers de guerre, les fonctionnaires malhonnêtes du pays, furent employés à sa construction qui commença en 219 avant J.-C. et n'était pas encore terminée en l'an 500 de notre ère. Je cite ces chiffres étonnants afin de faire apprécier par comparaison la tâche herculéenne qu'ont dû accomplir les habitants de la vallée du Mississippi pour mettre leurs villes, leurs villages leurs fermes et leurs familles à l'abri de ses eaux envahissantes et sournoises. On estime à vingt-cinq cents milles la longueur des terrassements qui retiennent et dirigent les eaux du Mississippi et de ses affluents, vers le golfe du Mexique. Ils sont d'une hauteur allant jusqu'à trente pieds, avec une largeur de cent pieds à la base. Ils égalent sinon surpassent les dimensions de la muraille de Chine. La nécessité de protéger de riches et fertiles plaines a été le motif puissant qui a inspiré ces deux grandes oeuvres. Le grand muraille de Chine a été élevée pour protéger les riches plaines centrales de ce pays contre l'invasion des barbares; les digues du Mississippi ont été érigées pour protéger des plaines aussi riches et fertiles, contre une invasion encore plus terrible que celle des barbares; celle des eaux. Et, étrange faitilles des prévisions et calculs humains les deux grandes digues, presque identiques, furent impuissantes à protéger les peuples qui vivaient paisibles et confiants dans la solidité de leurs murs, contre l'invasion qu'elles étaient censées arrêter. Un jour la muraille de Chine céda sous la pression des hordes barbares qui y firent une brèche par où elles se déversèrent comme un torrent sur les grandes plaines centrales ou elles s'établirent en vainqueurs et imposèrent leurs moeurs aux races du pays dont elles changèrent le caractère. De même les digues du Mississippi ne surent pas contenir les grandes eaux de la crue extraordinaire du printemps dernier, qui accumulèrent dans les plaines centrales des Etats-Unis des ruines incalculables.

Les constructeurs des digues du Mississippi avaient cru en les élevant un pied ou deux plus haut que le niveau des plus hautes eaux, dont ils avaient le "record", avoir une marge suffisante, capable d'assurer pour toujours une protection efficace contre les inondations du printemps. L'on conçoit que de telles précautions n'étaient pas superflues quand on se rend compte que des milliers de gens habitent à un niveau inférieur de plusieurs pieds à celui du fleuve, en temps ordinaire. Comment se fait-il alors qu'un désastre tel que celui du printemps dernier ait pu se produire? C'est ce que beaucoup de gens ignorent et que je vais tâcher d'expliquer ici.

On a généralement dans le grand public, attribué cette inondation au déboisement — déforestation — à outrance des Etats dont les eaux alimentent le fleuve; mais tel n'est pas le cas. Il y a longtemps d'ailleurs que les grandes forêts vierges des Etats du centre ont disparu sous la hache du colon.

Les grands affluents du Mississippi ont eu jusqu'à cette année, la louable coutume, en raison de leur situation géographique et du jeu des saisons et des différences de climat, de ne jamais faire leur crue annuelle simultanément. Les grandes eaux de chacun se produisant toujours à des époques différentes. Ainsi la crue du Missouri pouvait se produire lorsque le chenal principal du Mississippi avait déjà terminé, ou presque, l'évacuation des eaux de la crue de l'Ohio, et de même pour les autres. De cette façon l'écoulement des eaux se fait normalement. Mais cette année, par un singulier ca-

price de la nature, cet ordre fut tout bouleversé. Il plut à la fois et à torrents dans les trente Etats de cet immense système fluvial, avec le résultat que les eaux grossies de tous ces grands affluents se précipitèrent tout à coup vers le golfe du Mexique par un canal devenu tout-à-coup absolument incapable de suffire à la tâche. Le niveau de la rivière devint soudainement deux et trois pieds plus élevé que celui qui avait été prévu lors de la construction des digues.

Il est difficile de concevoir une idée de la formidable puissance de cette masse liquide en mouvement. Peut-être pourra-t-on s'en former un peu une idée en disant que le 30 avril, le débit de la rivière était à Memphis Tennessee dix fois celui du Niagara. En face de la ville historique de Vicksburg, la rivière était de six mille pieds de largeur avec une profondeur de cinquante pieds, et coulait au taux de six milles à l'heure.

Le fameux spécialiste économique, Herbert Hoover, secrétaire du Commerce dans le cabinet Coolidge, et que le gouvernement dépêcha sur les lieux muni de pouvoirs presque illimités, dès le début du désastre, afin d'organiser les services de secours, de déménagement, de rationnement et de ravitaillement des sinistrés, dit dans son rapport officiel que j'ai consulté dans la préparation de cet article, que lorsque la digue se rompit à Stops Landing couvrit le quart de la rivière se déversa par cette brèche, et que dans l'espace d'une semaine, une superficie de cent cinquante milles par cinquante fut couverte d'une couche d'eau de vingt pieds d'épaisseur, chassant cent cinquante mille personnes de leurs demeures. Les journaux ont raconté un peu dans le temps les mesures héroïques qu'il fallut prendre pour sauver la ville de Nouvelle-Orléans, menacée d'une destruction certaine. Cette agglomération de cinq cent mille êtres humains habite une ville bâtie tout-à-fait en bas du niveau ordinaire du fleuve. Lorsque cette vague irrésistible formée des eaux grossies de trente Etats s'avança vers le golfe, il devint évident en face des rapports alarmants envoyés de tous les points d'observation sur le parcours du fleuve, qu'une immense catastrophe menaçait la métropole de la Louisiane. Alors Hoover, sur l'avis des ingénieurs consultants du gouvernement décida de faire sauter la levée en aval de la ville en un endroit où les eaux peuvent se déverser directement dans le golfe du Mexique. Des comités entiers furent nommés par la vague s'échappant de cette brèche béante, mais le niveau de la rivière resta normal immédiatement en amont et en face de la ville et une plus grande catastrophe fut évitée. Les dommages causés aux comités ainsi sacrifiés seront payés en partie par le gouvernement de l'Etat et par la ville de la Nouvelle-Orléans.

Grâce à la rapidité d'organisation de secours, les pertes de vie dans cette immense calamité furent insignifiantes, mais en revanche les pertes matérielles furent énormes. Qu'on en juge un peu: deux cent vingt-cinq mille têtes de bétail, un million trois cent mille volailles noyées. Six cents mille acres, soit cent vingt-quatre comtés inondés pendant les mois d'avril, mai, juin et juillet. La valeur des pertes d'objets se chiffre à deux cents millions. Hoover estimait en avril le nombre des sinistrés à trois mille dans chacun des Etats de l'Illinois, du Kentucky et du Tennessee, à trente mille dans l'Etat du Missouri, à cent vingt mille dans l'Etat de l'Arkansas et à cent cinquante mille dans l'Etat du Mississippi formant un total de plus de trois cent mille et qui plus tard atteignit quatre cent mille. Cette population se trouva absolument dénuée de tout, il fallait la secourir immédiatement, la vêtir, la nourrir et la transporter dans des camps de concentration installés dans des endroits élevés et établir ensuite un service d'hygiène efficace afin de prévenir toute épidémie. On peut difficilement concevoir l'étendue d'une semblable tâche. Sous l'œil la direction de Hoover et de ses assistants, on s'est mis à l'oeuvre avec l'énergie et le sens pratique qui caractérisent la race américaine, et avec le secours de la Croix Rouge Américaine, les souffrances inévitables résultant d'une telle catastrophe ont pu être réduites au minimum.

L'appel de Hoover à la charité du peuple américain pour le soulagement des misères des sinistrés est digne d'un grand homme et d'une grande nation à cause de sa simplicité et de l'élevation des sentiments qu'il exprime. Il mérite d'être cité:

"Personne, dit-il, ne peut accuser ces infortunés d'être victimes de négligence de leur part. Leur sort n'est pas de leur faute. Leur fardeau est

un appel à la charité de leurs compatriotes. Le Tout-Puissant a béni notre pays en ressources et en richesses immenses. Nous comptons nos possessions par centaines de milliards. Plusieurs millions de nos compatriotes se reposent de leurs labeurs journaliers, ce soir, dans leurs demeures, sans appréhension pour la santé et la vie de leurs petits enfants. Mais une terrible catastrophe a frappé nos peuples du Sud. Ils portent un fardeau de plusieurs fois plus lourd que le secours que nous pouvons leur donner.

Nous gens du Nord avons le devoir impérieux de penser leurs plaies".

Le peuple américain répondit généreusement à cet appel, et il convient aussi de dire que notre Saint Père le Pape soucrivait dernièrement la jolie somme de cent mille dollars au fond de secours.

Ce pays offrait après le retrait des eaux à peu près l'aspect qu'a dû avoir la terre après le déluge, alors que des milliers de cadavres d'animaux pourrissaient et empestaient l'air d'éffluves malsains, et des mesures énergiques d'hygiène durent être prises immédiatement pour protéger la santé publique.

Le problème qui s'imposa ensuite fut celui du rétablissement des sinistrés dans leurs occupations d'avant l'inondation, ce qui signifiait la reconstruction des bâtiments de fermes des établissements de commerce, des institutions de bienfaisance et scolaires, des routes, ponts, etc., le remontage des fermes en bestiaux, ustensiles de ménage, chevaux, mulets, instruments de culture, et enfin l'obtention de crédits aux sinistrés et la reconstruction des levées. Une tâche aussi gigantesque aurait pu décourager des gens moins énergiques que les Américains, mais on s'est mis à l'oeuvre avec ardeur, les capitaux sont venus en abondance, et au moment où j'écris ces lignes — septembre — les traces des ravages d'une des plus grandes catastrophes qui aient jamais éprouvé un pays sont en train de disparaître.

Il y a de fortes divergences d'opinion sur les différents projets qui ont été proposés pour empêcher pour toujours le retour d'une autre inondation du Mississippi. Ce sujet brûlant promet de provoquer des discussions acrimonieuses à la prochaine session du Congrès. On a proposé comme alternative la construction de réservoirs à la tête des affluents du fleuve, mais les avocats de ce projet oublient le fait que ce n'est pas l'eau des montagnes qui cause les débordements du Mississippi, mais plutôt les pluies tombant sur le bassin d'alluvion du fleuve même et de ses affluents. Si dans la crue de 1913 les eaux passant par Pittsburg, sur l'Ohio, celles passant par Sioux City sur le Missouri, et celles passant par St-Paul sur le Mississippi avaient pu être retardées dans leur course par des réservoirs, la crue, en aval de Cairo n'aurait été réduite que d'à peine 2%.

Il y a aussi les partisans du reboisement — ou tranché — reforestation — mais le fait que la plus grande crue du Mississippi supérieur dont on ait un "record" se produisit en 1844 alors que le Nord-Ouest était encore couvert de forêts vierges, semblerait indiquer que des résultats positifs ne pourraient pas être obtenus par ce moyen. Dans la crue actuelle les digues ont été efficacement protégées au moins vingt mille milles carrés de territoire, ce qui prouverait conclusivement que la surélévation des levées au-dessus du niveau des plus fortes crues connues, est le moyen le plus pratique et le plus économique de protéger effectivement la vallée du fleuve, de Cairo jusqu'au golfe du Mexique aussi bien que la Louisiane et la Nouvelle-Orléans.

M. Pouliot se retranche derrière le secret professionnel pour refuser de dévoiler les noms des personnes qui lui ont envoyé des lettres de protestation contre le tracé de la Route trans-Canada, Rivière-du-Loup-Rimouski-Matapédia.

C'est une manière comme une autre de se tirer d'un mauvais pas. M. Pouliot essaie encore une fois de jeter de la confusion dans les esprits selon sa noble habitude. Mais il s'agit ici d'une question d'intérêt public. M. Pouliot a de son plein gré, et pour étayer la mauvaise cause dont il se fait le champion, rendu public certaines lettres; le public a donc maintenant le droit de connaître le ou les auteurs de ces lettres. Ce refus de dévoiler ces noms laisse dans les esprits un doute quant à leur authenticité.

Si, cependant, elles existent et ont vraiment un caractère professionnel comme le prétend tardivement M. Pouliot, il a commis une grave indiscretion en les publiant.

J.-B. C.

Pour les connaisseurs

# THÉ "SALADA"

# POUR L'ÉCOLE ET LE FOYER

Entre Amies

## Les mardis-gras dans nos rues...

Les anciens Canadiens, privés pendant les longs mois d'hiver de toute communication et de tout amusement, ne laissent passer aucune occasion de se recréer durant les longues soirées, en compagnie de leurs voisins et parents. Le Carnaval leur apportait une excellente raison de se divertir et d'éprouver la souplesse de leurs jambes. Pendant ces quelques jours qui les séparaient de la sainte quarantaine, ils s'en donnaient à cœur-joie et terminaient leurs réjouissances par la parade un peu burlesque des Mardi-Gras.

Pour cette circonstance, on avait recours aux grimaces de toutes sortes; les déguisements étaient parfois extravagants mais on n'y regardait pas de si près. On s'amusait ferme en prévision des pénitences austères du Carême prochain. Ces travestis étaient réservés aux jeunes et bien mal avisés aurait été celui qui, le lendemain aurait gardé son masque. Les rires et les quolibets de toutes espèces n'auraient pas manqué de le rappeler au simple bon-sens.

De nos jours, il n'en est plus de même. De véritables Mardi-Gras, nous n'en voyons plus. Nos gens ont évolué et ces choses qui amusaient tant nos grands-pères, nous paraissent de mauvais goût et peu intéressantes. Cependant si les véritables Mardi-Gras n'existent plus, nous pouvons dire qu'une multitude d'imitations circulent tous les jours dans nos rues, librement sans être le moins du monde molestés.

Des personnes qui dépassent la cinquantaine et qui tiennent à demeurer jeunes, essaient par tous les moyens d'effacer leurs rides et de se refaire une face qui ne trompe qu'elles-mêmes. Le résultat est parfois d'un goût douteux, mais enfin "charbonnier est maître chez lui". Là où la chose

cesse d'être indifférente et devient presque déplorable, c'est lorsque le hasard nous met en présence d'une jeune fille qui copie ces grimaces. A vingt ans, on n'a pas besoin de fards. Pourquoi ce rouge sur les lèvres, ces yeux grimés et ces sourcils réduits à une simple ligne prolongée au crayon? Croit-on attirer ainsi l'admiration des gens sensés? Ne dirait-on pas à voir les figures de certaines de nos jeunes filles qu'elles sont à cacher des tares physiques les réduisant à ces moyens trompeurs? Où sont les couleurs de la jeunesse, couleurs prometteuses d'une santé florissante, sur ces figures passées au blanc d'Espagne et colorées de façon ridicule? N'est-il pas temps que nos jeunes se ressaisissent et se mettent en évidence d'une autre manière?

La vie est vraiment trop courte et le temps trop précieux pour en perdre la majeure partie à des soins si peu sensés et si préjudiciables à la santé de l'épiderme. Les spécialistes en la matière s'accordent à dire que l'abus des fards et des crèmes détruit la finesse de la peau et lui enlève sa beauté. D'ailleurs point n'est besoin d'être spécialiste. Si vous est donné de voir une de ces élégantes à une heure où sa toilette n'est plus à point, un simple coup d'oeil vous dira que ces cosmétiques flétrissent l'épiderme et lui ôte toute apparence juvénile. Pourquoi alors en abuser et attirer sur soi les plaisanteries des gens sensés?

Ne soyons pas des Mardi-Gras ambulants. Laissons aux femmes et aux filles de nous douteux ces stupidités et gardons avec soin les couleurs dont nous a gratifiés la nature. Mieux vaut une apparence naturelle qu'un truquage qui ne trompe personne, qui le plus souvent est mal appliqué et devient tout-à-fait ridicule.

Jeanne LE FRANC.

## Les DERNIERES CREATIONS de la MODE Commentaires sur la situation économique



LES NOUVELLES MODES POUR L'ÉTÉ 1937 très élégant tailleur en



CE QUI SE PORTE élégante cape de fourrure et petit chapeau feutre noir.

### La bulletin de la L. C. F.

Avec 16 pages joliment illustrées et remplies de choses intéressantes, le bulletin de la L. C. F., nous arrive dans une toilette qui lui sied à merveille.

"Liguense" sera la revue des adultes faisant partie de L. C. F. Le prix de l'abonnement se maintient à 25 sous par année bien que la revue doive paraître 6 fois l'an au lieu de 4.

Toutes les abonnées qui ont reçu le No de janvier 1937 seront enchantées des changements opérés au bulletin, nous comptons sur leur générosité pour lui continuer leur encouragement et trouver de nouvelles recrues.

Notre Bulletin doit vivre, il doit grandir et tout en fléchissant les directrices d'un premier succès nous leur souhaitons de trouver chez toutes les Liguenses une aide si efficace que bientôt le Bulletin de la L. C. F. vienne chaque mois apporter à nos foyers le note catholique et nous rappeler les grands devoirs qui sont ceux de tout chrétien.

Nous donnons le Sommaire de ce No et nous invitons nos lectrices, mères de familles et Institutrices à s'abonner "Liguense", intéressant et bienfaisant.

Sommaire: Nouvelle revue, Nouvelle Année, La Présidente générale, Action catholique féminine et ordonnance, L'abbé Ls. E. Hudon, aumônier diocésain.

Synthèse des rapports diocésains, La secrétaire générale.

Au Comité diocésain de Québec, Mme J. L. Bouché.

Rapport présenté à l'École d'Action catholique, Mme Edmond Brassard, vice-présidente générale.

A. Thibault.

Un diocèse de Chicoutimi, Mme J. Stil tout plaît, Mesdames, La vice-présidente générale.

### LE JACISME

A LA BAIE DES SABLES

Comté de Matane

Les humbles débuts de notre JACISME eudraient mal avec la grande publicité. Nous nous en étions abstenus.

Aujourd'hui, l'on croit trop à la disparition complète de F. A. C. J. C. on s'en réjouit même dans certains milieux et l'on invente trop de choses saugrenues sur son compte, pour que nous les jeunes, fiers d'y appartenir, nous ne venions pas prendre sa défense.

De toutes parts en effet, l'on entend dire que ce ralentissement des activités jacistes est dû au chambardement des constitutions et que, en définitive, les changements apportés ont été plutôt néfastes qu'utiles. L'on allait même croire (Quelle audace!) que, à la Baie-des-Sables, les gagnants du 1<sup>er</sup> Congrès Vanier de 1932 n'avaient plus d'imitateurs et que les jeunes actuellement n'avaient qu'un souvenir vague des hauts faits de leurs aînés.

Qu'on se rassure: L'A. C. J. C. a vécu et elle continuera à vivre. A preuve, la formation de la Section Jaciste. Oui, elle est fondée dans la paroisse et, malgré ses débuts plutôt obscurs, elle s'achemine à grands pas vers une plus grande élévation. L'A. C. J. C. demeure le tout: les Sections Jacistes, Jacistes, Jécistes, Jicistes, etc. sont les parties. Le but est encore le même: garder au Christ la Jeunesse, faire de l'Apostolat catholique et d'abord se préparer à en faire. C'est le travail de cette année chez nous et il se fait dans le silence, sans trop de manifestations extérieures ni d'affichages inutiles.

Suivant en tout point les directives du Comité de Sherbrooke, les jeunes sont déjà formés en équipes bien vivantes. Les Chefs se réunissent tous les quinze jours, les militants de même et il y a assemblée générale mensuellement.

Nous avons compris, à l'instar du Comité Central, que la question primordiale était le choix des Chefs. Nous avons des Chefs. Et quels Chefs! Trois jeunes, remplis de conviction et d'ardeur, formés suffisamment déjà au Jacisme et donnent toutes les garanties pour mener à bien la mission qui leur a été assignée. Ils sont le noyau qui produira un grand arbre dont les ramifications s'étendront dans les jeunes âmes de leurs camarades. Ils ont tous trois notre plus entière confiance et notre admiration.

Sous de tels Chefs, les Militants sont heureux de servir la cause du Jacisme. Ils sont actuellement au nombre de douze; chacun des trois Chefs a sous sa tutelle quatre militants représentant les diverses parties de la paroisse. De plus environ 75 jeunes gens assistent régulièrement aux grandes assemblées générales. Notre dernière tout particulièrement, a remporté un véritable succès à tous les points de vue. Le programme varié de nombreux séminaires et récréatifs, préparé par nos chefs et militants, a été commenté très avantageusement par tous ceux qui y assistaient.

L'enthousiasme règne donc autour du Jacisme à la Baie-des-Sables.

Ceci est dû tout d'abord au Comité de Sherbrooke, à qui nous présentons nos remerciements et notre plus entière collaboration.

Faut-il ajouter que le cercle de la Baie-des-Sables, fidèle aux exemples des anciens membres de l'A.C.J.C., a remporté dernièrement un grand succès. On se souvient qu'en 1932, sous les instances de l'A.C.J.C., le nom de la paroisse (Sandy-Bay) fut changé en un nom français: ce qui lui mérita l'obtention du Trophée Vanier. Il restait le nom de la Commission Scolaire. On y lisait encore une "absurdité anglaise". La Gazette officielle nous apprenant donc qu'il avait plu au Lieutenant Gouverneur en Conseil de se rendre au désir de la population, exprimé par le cercle des jeunes, en changeant le nom de cette Commission (l'Assomption de McNider) en "Commission Scolaire de la Baie-des-Sables".

A ceux qui croient en l'effacement complet de l'A.C.J.C. dans notre province, dans le diocèse et ici, dans notre paroisse, les jeunes de la J. A. C. opposent un démenti formel, en leur disant qu'elle est plus vivante que jamais et que les Chefs et les Militants sont en mesure de les convaincre du contraire.

Pour finir, les Jacistes de la Baie-des-Sables sont heureux de souhaiter à tous leurs confrères et consœurs du Jacisme et des autres mouvements spécialisés une année remplie de bonne entente, de travaux fructueux et de progrès croissants. Que le Christ, dont nous sommes les modestes apôtres, bénisse nos efforts à le mieux faire connaître, à le mieux faire aimer.

UN MILITANT.

VIENT DE PARAITRE

### La bienheureuse Gemma Galgani

La "vierge de Lucques"

par Thor-Salviat.

Gemma Galgani est cette jeune vierge qui mourut en Italie au début de notre siècle, après une courte vie toute

fant-Jésus. Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIII<sup>e</sup>, C. c. 1668.

ST-ALEXIS DE MATAPEDIA

Sépulture.—Le 27 janvier avait lieu la sépulture de M. Laurent Gallant, décédé à l'âge de 61 ans à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il était l'époux de feu Marie Doucet. Nos sympathies à la famille éplorée.

La et vient.—Mmes Jos. Gallant et Jean Arsenault, M. Arthur Gallant, de Mill Stream, chez M. Isidore Gallant.

—M. Martin Gallant de Campbellton, de passage ici à l'occasion de la mort de son père.

### LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER  
Rue St-Jacques  
RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés.

USINE DE SERVICE GENERAL

SPECIALITES:

Escaliers de fer pour édifices publics et églises. Clôture en fer ornemental.

Soudure à l'oxygène et à l'électricité.

Ouvrage fait par un personnel compétent.

### EMILE ST-ONGE

Ingénieur en machinerie.

MONT-JOLI

EMPLOYEZ LE FILM VERICHROME EN PLEIN SOLEIL OU A L'OMBRE



Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

### ISIDORE BLAIS PHOTOGRAPHE RIMOUSKI.

Téléphone 384 A

### GARAGE DOUCET

Albert Doucet, prop.

Réparations générales  
Lavage, Graissage, Débossage  
Huile, Gazoline et pièces de rechange.

Vendeur de pneus "Gutta Percha"  
Coin des rues l'Évêché et Tessier  
RIMOUSKI.

### ARTHUR POIRIER

BARBIER

Salon hygiénique — Service prompt.

L'endroit par excellence pour se bien faire raser.  
Rue St-Germain

Ancien poste de M. Jos. Leclerc.  
RIMOUSKI.

### AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE VENTES  
RIMOUSKI, P. Q.

### A nos correspondantes

Éprouvée. Je regrette de ne pas avoir votre adresse; je vous aurais répondu personnellement. Cependant laissez-moi vous dire que vous ne devez pas dépasser les bornes de la familiarité permise entre jeunes gens et jeunes filles. Faites sentir à votre ami que vous l'aimez, que vous tenez à lui mais ne faites rien pour exciter ses démonstrations d'amitié. Raisonnable et faites-lui comprendre que votre réserve est une preuve et une garantie de votre bonne conduite quand vous serez mariée. Il aura ainsi plus de certitude de vous conserver pour lui seul, satisfaction dont certains maris sont malheureusement privés parce qu'ils n'ont pas su choisir, ou plutôt parce qu'ils ont préféré choisir une jeune fille légère et coquette pour amener à leur foyer et en faire la mère de leurs enfants.

Gardez-vous bonne et vous aurez certainement plus de chances d'être heureuse plus tard.

Jeanne LE FRANC.

### Conseils pratiques pour vivre vieux et en bonne santé

1.—L'air frais jour et nuit, condition nécessaire à la santé, est le meilleur préservatif contre les maladies des poumons;

2.—Faire tous les jours de l'exercice au grand air en travaillant et en se promenant; c'est le contre-poids du travail sédentaire.

3.—Boire et manger modérément et simplement. Celui qui préfère à l'alcool l'eau, le lait et les fruits, raffermi sa santé et augmente ses capacités de travail et de bonheur.

4.—S'endurcir contre le froid par des lavages d'eau quotidiens et prendre une fois la semaine un bain chaud en toute saison; on peut ainsi entretenir sa santé et se préserver des refroidissements.

5.—Les vêtements ne doivent être ni trop chauds ni trop justes.

6.—Une propreté rigoureuse en toutes choses: l'air, la nourriture, l'eau, le pain, le linge, les vêtements, la maison, tout doit être propre, c'est le meilleur préservatif contre la typhoïde et toutes les maladies contagieuses.

7.—Le travail régulier et intensif est le meilleur préservatif contre les maladies du corps et de l'esprit; c'est la consolation dans le malheur et le bonheur dans la vie.

8.—L'homme ne trouve pas le repos et la distraction dans les fêtes bruyantes; les nuits sont faites pour dormir, les heures de loisir doivent être données à la famille et aux satisfactions intellectuelles.

9.—La première condition d'une bonne santé est une vie fécondée par le travail et ennoblie par de bonnes

actions et des joies saines. Le désir d'être bon travailleur dans sa sphère donne à la vie un prix inestimable.

### Autour du fourneau

AVEC DES POMMES

Pour ne pas apporter de monotonie dans les desserts, la bonne maîtresse de maison recherche des recettes variées qui lui permettront d'utiliser au mieux ses réserves de fruits. Et voici quelques-unes qui pourront répondre à cette préoccupation:

**Pommes meringuées**  
Après avoir pelé des pommes fermes et bien choisies, on les place dans un plat bien beurré et l'on remplit avec de petits morceaux de beurre et de sucre en poudre. On ajoute aussi une pincée de raisins de Corinthe. On met ensuite le plat au four pendant un quart d'heure. Pendant ce temps, on mélange deux jaunes d'oeufs avec trois cuillerées de sucre en poudre. On ajoute à cette préparation du zeste de citron et on y incorpore trois blancs d'oeufs battus en neige. On verse cette préparation sur les pommes à demi cuites et on remet au four bien chaud pendant environ un quart d'heure encore. C'est un dessert délicieux.

**Pommes au riz**  
Tout d'abord on prépare un bon riz au lait bien sucré. On y incorpore trois jaunes d'oeufs. On bat les blancs en neige très ferme et on les incorpore à une compote de pommes préparée d'avance. On beurre légèrement un plat. On en recouvre le fond avec du riz au lait disposé en couche bien égale. On recouvre cette couche d'une couche de compote de pommes épaissies. On passe au four afin de faire monter cette préparation comme une omelette soufflée. On saupoudre de sucre en poudre et l'on fait glacer la surface.

Ce dessert un peu substantiel sera très apprécié des enfants.

**Pommes neige**  
3 blancs d'oeufs, 34 tasse de purée de pommes, sucre en poudre.

Peler 4 pommes sèches, les couper en quatre, enlever le coeur, les faire cuire à la vapeur jusqu'à ce qu'elles soient tendres, les passer au tamis, battre les blancs d'oeufs ferme, y ajouter graduellement la purée de pommes et du sucre au goût en continuant de battre. Piler légèrement dans des coupes et faire refroidir.

Les pommes peuvent être remplacées par d'autres fruits.

Motorist. Je regrette d'avoir érasé une de vos poules. Est-ce qu'un dollar vous dédommagerait?

Fermier. Vous seriez mieux de dire deux dollars, j'ai un coq qui est fou de cette poule-là et je crains que le chagrin lui soit fatal.



Alliés à la Soc. Can. d'Histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec.

LE ROSSIGNOL ET SES PARENTS

Les oiseaux sont l'une des choses qu'on admire le plus dans la création; tantôt c'est leur plumage éclatant qui nous charme; les panaches jaune pâle du faucon de paradis, la queue du paon marquée d'yeux bleus et verts miroitants, les teintes mauves du pigeon ou la livrée écarlate du cardinal. Tantôt c'est leur chant si varié; les roulades de leur prisonnier dans sa cage ou le couplet du rossignol, ce gentil petit oiseau, qui est très intéressant par le charme de son chant; il est le roi des chanteurs.

Le rossignol a une livrée sombre et presque sans beauté. Il semble que la nature dans un juste partage ait donné aux uns un talent merveilleux mais un aspect quelconque, aux autres des livrées somptueuses mais aucun talent attribuant à chaque espèce un moyen différent de plaire.

Les habitants des villes n'entendent jamais le rossignol; même à la campagne on n'a pas toujours la chance d'écouter son chant mélodieux car ce gentil oiseau a l'habitude de commencer ses roulades au déclin du jour ou à l'aurore.

Le rossignol est apparemment un rouge-gorge et aux grives. Sa taille est à peu près celle d'un moineau sauvage. Son aspect est des plus modestes; on lui trouve une petite tête ravissante, des yeux très vifs. C'est un oiseau craintif, bien qu'il ait l'habitude de construire son nid près des villages, il fait l'homme et craint le danger sauf lorsqu'il a commencé son chant. Il est alors tellement absorbé par le désir de plaire à sa compagne et de la distraire qu'il semble se griser de son ramage et oublier le danger, c'est alors qu'on peut se rendre compte de sa virtuosité; son chant n'est comparable à aucun autre, c'est une suite ininterrompue de roulades, de trilles, de notes claires et cristallines qui charment d'autant plus que le rossignol, en général, chante pendant les belles nuits étoilées.

Un des cousins de ce gentil oiseau est la fauvette, le charmant musicien de nos buissons; comme le roi des chanteurs, elle nous est sympathique et nous rend de grands services par la quantité de chenilles et d'insectes qu'elle dévore. Le rouge-gorge, le grand ami de nos jardins, est aussi un parent du rossignol. Il est ravissant avec sa poitrine d'un rouge vif, ses yeux brillants et sa queue insolitement retroussée, il est confiant et chante d'une façon charmante. Cependant il a un caractère cruel, on peut même dire que c'est le plus méchant des oiseaux de nos jardins.

Nos contrées sont peuplées d'une variété d'oiseaux chanteurs de toutes es-

èces, tous ces chants mélodieux montent à la fois vers le Créateur. N'y aurait-il donc que l'homme qui ne sût rendre à son Dieu les dons et privilèges dont il a été enrichi?

IRENE BLANCHET, 15 ans. Cécile Ste-Marcelle, Couvent des Soeurs de la Charité, Rimouski.

TROIS-PISTOLES

Mardi, le deux février, un groupe de 36 jeunes filles de Trois-Pistoles partaient pour Rimouski afin de suivre les exercices d'une retraite fermée chez les Révérendes Soeurs de l'Immaculée Conception.

A cinq heures, toutes se réunissaient dans la chapelle pour entendre un premier sermon. Ces instructions données par le R. P. Cyr de la Compagnie des Pères de Montfort, furent présentées plutôt sous forme de conférences très intéressantes et fort appréciées.

Celles qui ont eu le privilège de passer trois jours de recueillement dans la Maison si hospitalière de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus sont: Mlle Aureole Belzile, Irène Belzile, Claire Belzile, Claudia Boucher, Germaine Côté, Mariette Côté, Julienne Caron, Cécile D'Amours, Anne-Marie D'Amours, Yvonne D'Amours, Yvette D'Amours, Doïlla D'Amours, Adrienne Deschênes, Renée-J. Gagnon, Lucille Gagnon, Thérèse Gagnon, Irène Jean, Juliette Lindsay, Simone Leclerc, Marcelle Levesque, Lucille Michaud, Léa Rioux, Edith Martin, Marcelle Morin, Germaine Michaud, Marie-Anne Malenfant, Marie-Ange Malenfant, Marie-Elise Rioux, Marie Rioux, Marguerite Rioux, Germaine Rioux, Lucienne Rioux, Gertrude Rioux, Imelda Rioux, Cécile Rioux et Marie-Luce Thibault. Mlle Alice Lévesque de Rimouski comptait le nombre.

Une Retraite.

CARLETON

Mariage.—Il y a quelque temps M. René Thibodeau, fils de M. Frs. Misaisit se destinait à celle de Mlle Alphonse Boudreau, fille de M. Jean Boudreau. L'heureux couple est allé faire un voyage à Montréal. A ces nouveaux époux, nous souhaitons beaucoup de bonheur.

Divers.—M. et Mme Alexis Normandeau sont allés en promenade à St-Jean de Brébeuf, la semaine dernière.

Mlle Éléonore Barriault est retournée à Campbellton après avoir passé huit jours chez son père M. Willie Barriault.

M. et Mme Ernest Diotte de Balonard visitaient leurs parents et amis de Carleton récemment.

PROGRAMME DU POSTE

CHNC

DE NEW-CARLISLE

- 9:00 Kiloycles, 312.3 mètres. Dimanche, le 7 février 1937. Dimanche, le 17 janvier 1937. Temps normal de l'Est. 10:00 a.m. Service de l'Eglise Presbytérienne. 11:00 a.m. Mélodies d'orgue. 11:30 a.m. Variétés instrumentales. 1:00 p.m. Société philharmonique de New-York. 5:00 p.m. L'Heure dominicale. 6:00 p.m. And it came to pass A être annoncé. 6:30 p.m. Le quatuor Alouette. 6:45 p.m. Regards sur le monde actuel. 7:00 p.m. L'Amé solitaire. 7:30 p.m. And it came to pass.

Lundi, le 8 février 1937.

- 8:00 a.m. Le Carillon Black Horse. 8:01 a.m. Radio-journal bilingue. 8:15 a.m. T.—Watermabe. 8:30 a.m. Chanson de danse française. 8:45 a.m. Concert de fanfare. 9 a.m. Musique de danse du bon vieux temps. 9:30 a.m. Le Carillon Black Horse. 11:00 a.m. Musique en dinant. 11:15 a.m. Variétés J. Alf. Ouimet Ltée. 11:30 a.m. Danse française. 11:45 a.m. Danses populaires anglaises. 12:00 p.m. T.—Anson Weeks. 12:15 p.m. Radio-journal bilingue. 12:30 p.m. Le Carillon Black Horse. 4:00 p.m. T.—Harmony Isle. 4:15 p.m. Accordéon. 4:30 p.m. Airs choisis. 4:45 p.m. Clôpâtre. 5:00 p.m. Radio-journal bilingue. 5:15 p.m. Chansonnettes. 5:30 p.m. Chanson française (Cigarettes Grads). 5:45 p.m. Cotes de la bourse. 6:00 p.m. Le Carillon Black Horse. 6:01 p.m. Variétés Sirop Lambert. 6:15 p.m. "Tune Time". 6:30 p.m. Variétés (J.-Alf. Ouimet Ltée). 6:45 p.m. Le Disque pour tous. 7:00 p.m. At the Organ. 7:15 p.m. Les Cavaliers de La Salle. 7:30 p.m. Radio-journal.

Mardi, le 9 février 1937.

- 8:00 a.m. Le Carillon Black Horse. 8:15 p.m. T.—Watermabe. 8:30 a.m. Chansonnettes. 8:45 a.m. Mélodies d'orgue. 9:00 p.m. Hill-Billies. 9:15 a.m. Concert de fanfare. 9:30 a.m. Le Carillon Black Horse. 11:00 a.m. Le Carillon Black Horse. 11:01 a.m. Musique en dinant. 11:15 a.m. Variétés (J.-Alf. Ouimet Ltée). 11:30 a.m. Danses populaires anglaises. 11:45 a.m. Chansonnettes (Brasserie Boswell). 12:00 p.m. T.—Anson Weeks. 12:15 p.m. Radio-journal bilingue. 12:30 p.m. Le Carillon Black Horse. 4:00 p.m. Le Carillon Black Horse. 4:01 p.m. T.—Harmony Isle. 4:15 p.m. Musique de danse anglaise. 4:30 p.m. Musique en dinant. 4:45 p.m. T.—Helen of Troy. 5:00 p.m. Radio-journal bilingue. 5:15 p.m. Les Castillols. 5:30 p.m. James MacIntyre et son orchestre. 5:45 p.m. Cotes de la bourse. 6:00 p.m. En dinant. 6:15 p.m. Les Campagnards de la Brasserie Boswell. 6:30 p.m. Variétés J. Alf. Ouimet Ltée. 6:45 p.m. Le Disque pour tous. 7:00 p.m. Récital-Lionel Daumais. 7:15 p.m. Rex Battle et son orchestre. 7:30 p.m. Radio-journal.

Mercredi, le 10 février 1937.

- 8:00 a.m. Radio-journal bilingue. 8:15 a.m. T.—Watermabe. 8:30 a.m. Chanson françaises. 8:45 a.m. Musique de danse anglaise. 9:00 a.m. Concert de fanfare. 9:30 a.m. Le Carillon Black Horse. 11:00 a.m. Le Carillon Black Horse. 11:01 a.m. Musique en dinant. 11:15 a.m. Variétés (J.-Alf. Ouimet Ltée). 11:30 a.m. Chansons françaises. 11:45 a.m. Danses populaires anglaises. 12:00 p.m. T.—Anson Weeks. 12:15 p.m. Radio-journal bilingue. 12:30 p.m. Le Carillon Black Horse. 4:01 p.m. T.—Harmony Isle. 4:115 p.m. Musique de danse anglaise. 4:30 p.m. Concert symphonique. 4:45 p.m. T.—Dugan and Daily. 5:00 p.m. Radio-journal bilingue. 5:15 p.m. Piano classique. 5:30 p.m. Musique du bon vieux temps (Cigarettes Grads). 5:45 p.m. Cotes de la bourse. 6:00 p.m. Variétés Sirop Lambert. 6:00 p.m. Le Carillon Black Horse. 6:15 p.m. The Friendly Corner. 6:30 p.m. Variétés (J.-Alf. Ouimet Ltée). 6:45 p.m. Le Disque pour tous. 7:00 p.m. Causerie. 7:15 p.m. Cooke et Lord, pianistes. 7:30 p.m. Radio-journal.

Jeudi, le 11 février 1937

- 8:00 a.m. Radio-journal bilingue. 8:15 p.m. T.—Watermabe. 8:30 a.m. Chansonnettes. 8:45 a.m. Musique hawaïenne. 9:00 a.m. Hill-Billies. 9:15 a.m. Musique de fanfare. 9:30 a.m. Le Carillon Black Horse. 1:00 a.m. Le Carillon Black Horse. 1:01 a.m. Musique en dinant. 11:15 a.m. Variétés (J.-Alf. Ouimet Ltée). 11:30 a.m. Chansonnettes. 11:45 a.m. Danses populaires Brasserie Boswell. 12:00 p.m. T.—Anson Weeks. 12:15 p.m. Radio-journal bilingue. 12:30 p.m. Le Carillon Black Horse. 4:00 p.m. Le Carillon Black Horse. 4:15 p.m. T.—Harmony Isle. 4:30 p.m. Mélodies d'orgue. 4:45 p.m. T.—Dugan and Daily. 5:00 p.m. Radio-journal bilingue. 5:15 p.m. Concert d'orgue. 5:30 p.m. M. Jax. MacIntyre et son orchestre. 5:45 p.m. Cotes de la bourse. 6:00 p.m. En dinant. 6:00 p.m. Le Carillon Black Horse. 6:30 p.m. Variétés (J.-Alf. Ouimet Ltée). 6:45 p.m. Le Disque pour tous. 7:00 p.m. Récital. 7:15 p.m. Luigi Romanelli et son orchestre. 7:30 p.m. Radio-journal.

Vendredi, le 12 février 1937.

- 8:00 a.m. Radio-journal bilingue. 8:15 a.m. T.—Watermabe. 8:30 a.m. Chansons françaises. 8:45 a.m. Musique de danse populaire. 9:00 a.m. Variétés. 9:30 a.m. Le Carillon Black Horse. 11:00 a.m. Musique en dinant. 11:15 a.m. Variétés (J.-Alf. Ouimet Ltée). 11:30 a.m. Danses et monologues. 11:45 a.m. Danses populaires anglaises. 12:00 p.m. T.—Boulevard of Make Believe.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA SITUATION ECONOMIQUE

L'indice économique a monté de 2.7 sur la première semaine de janvier atteignant ainsi un nouveau sommet.

Vu les gains importants de quatre des six facteurs majeurs, l'indice économique est passé de 117.3 la première semaine de l'année à 120.5 la semaine terminée le 16 janvier. Le rendement capitalisé des obligations et les compensations bancaires montrent de légers reculs sur la semaine précédente mais ils sont contrebalancés par des avances dans les opérations de commerce et les facteurs spéculatifs. Le gain dans les chargements de wagons a été considérable la semaine terminée le 9 janvier, le trafic se chiffrant à 45,000 wagons. La comparaison avec la semaine précédente est infirmée par les fêtes, mais les transports divers, composés principalement d'articles ouverts, ont été particulièrement lourds. L'indice des prix de gros a continué son avance qui dure depuis plus de six mois, atteignant un nouveau sommet depuis octobre 1930. Sur la base de 1926 égalant 100, 81 donne 81.7 contre 80.9. Les denrées ont été particulièrement actives la semaine du 15. Le blé Nord No 1 s'est pratiquement maintenu à la Bourse de Winnipeg, tandis que les menus grains, excepté le seigle, ont enregistré des avances considérables. L'avoine No 2 C.W. a passé de 53 7-8 à 55 3-4, tandis que la moyenne de l'orge a été de 86 3-4 contre 84 1-4. Les prix du bétail ont été considérablement plus élevés aux parcs à bestiaux de Toronto. Les avances du cuivre et du zinc se sont continuées à New-York. Le cuivre a coté 13 cents contre 12 cents la semaine précédente et le zinc a avancé de \$5.60 à 6.00. L'étain a montré un gain tandis que le plomb est demeuré à 6.03. Des avances dans l'antimoine, le cuivre et le zinc ont fait monter l'indice canadien de métaux non-ferreux de 81.4 à 83.1. Le cuivre a avancé de 3.2 durant la semaine et le zinc a fait le gain extraordinaire de 6.3 points. Les prix du cuivre ont un peu réagi à Londres et New-York la première partie de la semaine présente.

L'indice économique a haussé de 2.7 sur la semaine précédente, mais a monté de 14.7 p.c. sur la même semaine de l'an dernier.

L'indice économique a légèrement monté pendant la troisième semaine de janvier à la suite des gains prononcés des trois semaines précédentes. Il en est résulté que l'indice a atteint un maximum de 121.4 contre 120.4 la semaine précédente. Le gain au cours de la semaine à l'étude est surtout attribuable à l'expansion des compensations bancaires bien que les prix des actions ordinaires aient accusé une légère augmentation. Quatre des six facteurs majeurs sont en régression dans cette comparaison. Comme résultat des six facteurs majeurs sont en régression dans cette comparaison. Comme résultat net, l'indice économique s'est maintenu à 121.4 pendant la semaine du 23 janvier contre 120.4 pendant celle du 16, gain de 0.9 p.c.

ST-VALERIE

Nos malades.—Nous avons le regret d'apprendre que Mlle Eva Lavoie est actuellement à l'hôpital de Rimouski pour subir une opération de l'appendicite; nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

On apprend que Madame Jules Amyot et Mme Alphonse Gagnon qui sont déjà à l'hôpital depuis quelque temps que leur santé semble s'améliorer un peu. A elles aussi nous offrons nos meilleurs souhaits et une heureuse convalescence.

Dimanche dernier avait lieu à la salle paroissiale sous la direction de M. A. Ouellet curé de la paroisse, une réunion de L'U. C. C. Ces réunions sont intéressantes qu'insturctives sont toujours suivies par une séance récréative qui cette fois fut donnée par les élèves de l'école No 3, dirigée par Mlle Rose-Anne Dubé. Ces enfants quoique assez jeunes répondirent aux désirs de leur dévouées maîtresses en rendant leurs rôles à la perfection. Bravo à ces jeunes acteurs en herbe.

Baptêmes.—Le 1er janvier M. et Mme Joseph Caron, née M.-Rose Landry, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Céline-Huguette. Parrain: Louis Landry, Marraine: Laure Beupré, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 janvier M. et Mme J.-Bte Gagnon, née Aurèle Rioux, une fille baptisée Marguerite-Marie. Parrain: Georges Coats, marraine: Yvonne Lavoie, son épouse.

Le 31 janvier, M. et Mme Joseph Paradis, Yvonne Proulx, une fille baptisée sous le prénom de Mariette. Parrain: Désiré Perreault, marraine: Marie-Louise St-Pierre, son épouse.

En visite, M. Antoine Gauvin de St-Mathieu chez son oncle M. Elzéar Caron.

Mlle Berthe Michaud de Bie chez M. F.-Xavier Boucher.

M. et Mme Henri Gagnon de Bie chez M. Jean-Baptiste Gosselin.

VIENT DE PARAITRE

Le fiancé de la Jolla

par Jean Vézère

La Jolla est une grande étoile de cinéma américaine. Son nom est sur toutes les lèvres, ses traits s'épanouissent sur tous les murs. Riche à millions, adulée, courtisée, la Jolla est malheureuse!

Orpheline de bonne heure, élevée dans le culte exclusif de l'art, la foi lui manque, elle ne pratique pas, le doute ronger son âme en voie de perdition au milieu des dangers qu'elle côtoie.

Mais là-haut sa sainte mère veillait. Un matelot qu'elle avait converti jadis sera son ange gardien et la sauvera du péril. C'est en France, au palais de sainte Marie-Madeleine, à la Sainte-Bonne, qu'elle brisera ses chaînes et qu'avec une âme libérée elle commencera une nouvelle vie chrétienne et heureuse.

L'Amérique, l'Angleterre, la France, Lourdes, voient se dérouler les péripéties de ce drame d'âme poignant. L'action, qui se précipite avec un intérêt croissant, et le très beau dénouement suscitent de délicates émotions.

Tous ceux qui ont lu Voix de cristal ou Les aventures de Jim Merriman retrouveront ici quelques-uns de leurs héros en même temps que les belles qualités qui font le succès des oeuvres de ce talentueux romancier.

Le fiancé de la Jolla, par Jean Vézère.—Roman "Bijou" 18 x 10, 216 pages, couverture illustrée.—Prix: 3 fr. 50; port. 0 fr. 45. Relié, 6 francs; port. 0 fr. 65. Pour l'étranger, port variable suivant les pays. Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe, C. c. 1668.

VIENT DE PARAITRE

DE TROP

par Dominique

C'est une histoire poignante que celle de la petite Geneviève Barsac. Très jeune orpheline de mère, elle est tout de suite de trop au second foyer de son père. De trop partout, elle ira de déception en déception jusqu'à la suprême qui brisera sa vie.

Ses épreuves, ses luttes, sa révolte très humaine, émeuvent profondément. Mais, fière et courageuse, elle saura trouver le bonheur et la paix en choisissant la voie du véritable amour. Elle sera là où l'on n'est jamais de trop, dans la grande armée de la charité chrétienne; elle est heureuse.

Preise au coeur même de la vie, cette histoire dramatique et vécue intéresse et réconforte. Les jeunes filles la liront avec émotion, et de son dévouement, austère mais vrai, elles tireront une heureuse leçon d'optimisme.

De trop, par Dominique.—Roman "Bijou", format 18x10, 228 pages, couverture illustrée en couleurs. Prix 3 fr. 50; port. 0 fr. 45. Relié, 6 francs; port. 0 fr. 65. Pour l'étranger, port variable suivant les pays et les conventions postales.—Bonne Presse, 5, rue Bayard Paris VIIIe, C. c. 1668.

VIENT DE PARAITRE

NIDIKE

par Myriam Catalany

L'auteur de ce petit livre s'est attaché en divers ouvrages à ressusciter la vie des civilisations antiques. Rome et l'Égypte l'ont attiré tour à tour; aujourd'hui c'est en Grèce qu'il nous emmène, au temps de l'Acropole chargée de temples et de gloire se dressait intact sous le ciel de l'Attique.

Un souffle de patriotisme traverse d'un bout à l'autre son récit, qui a pour cadre la cité de Minerve au temps où Alexandre le Grand tournait vers la Grèce ses armées conquérantes.

Curieuse reconstitution des moeurs et des usages du passé, ce roman palpitant et évocateur met en scène des personnages soigneusement étudiés et sympathiques et fait revivre l'atmosphère lumineuse et vibrante de l'antique Hellade.

Nidike, par Myriam Catalany.—Roman "Bijou" format 18x10, 230 pages, couvertures illustrées en couleurs. Prix: 3 fr. 50; port. 0 fr. 45. Relié, 6 francs; port. 0 fr. 65. Pour l'étranger, port variable suivant les pays et les conventions postales.—Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe, C. c. 1668.

HEURE CATHOLIQUE

Au poste C K A C, de 5h. à 5h. 45

La causerie à l'heure catholique du 7 février, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. l'abbé Caza, professeur de philosophie au Séminaire de Sainte-Thérèse. Les causeries de l'heure catholique sont consacrées cette année aux directives pontificales. Le conférencier exposera les directives pontificales sur la constitution chrétienne des États.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5h. précises. A 5h20 programme musical exécuté par le chœur Pie X sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S.

LES INSTITUTEURS ET PROFESSEURS EN U.R.S.S.

La presse soviétique se plaint du manque de conscience professionnelle des fonctionnaires de l'État.

La "Sovietskaja Sibir" rapporte, entre autres, cette enquête sur l'université de Tomsk: "De nombreux professeurs ont cessé tout travail scientifique. Les éditeurs qui leur avaient commandé des travaux ont été obligés de leur interdire des procès. Le professeur Galakhoff organisa des danses dans son laboratoire avec nombreuses libations d'alcool. Le professeur Katioukoff n'a fait aucun travail en dix ans, et a cessé toute activité intellectuelle; l'enquête a révélé qu'il était président du cercle de danse, et auteur d'un manuel sur le fox-trot et la rumba."

L'académicien Louzine et le professeur Tartakowsky ont en l'impudence de publier leurs travaux dans des revues scientifiques de l'Allemagne "fasciste". Ils ont été sévèrement blâmés pour cela.

CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE.

La clinique anti-tuberculeuse annoncée pour le deuxième mardi de chaque mois, se tiendra à l'avenir dans le local occupé par l'Unité Sanitaire sur la rue St-Germain.

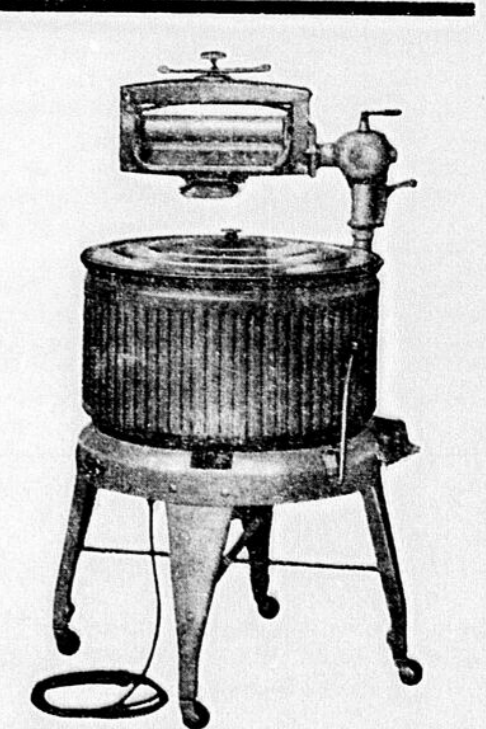
Les examens se feront entre 9:00 heures et 5 heures. Il y aura comme à l'habitude fluoroscopie et radiographie. Dr JOS. E. GERMAIN, Officier Médical.

L'OFFICE DU PLACEMENT

Le public est prié de ne pas confondre l'Office de Placement Agricole avec l'Office du Crédit Agricole, tous deux installés aux bureaux du gouvernement, pavillon de l'Agriculture, rue St-Augustin, à Québec.

Le premier à clos ses opérations le 1er février, c'est-à-dire ne place plus d'aides-cultivateurs chez les fermes.

Le second, l'Office du Crédit Agricole—est en pleine activité et reçoit les demandes des cultivateurs qui se prévalent d'une loi votée à la dernière session, désirent emprunter de l'argent pour des fins d'améliorations foncières agricoles.



LAVEUR ELECTRIQUE "BELZILE"

Avec agitateur réversible, 4 lames. Le genre unique. La tige, sur laquelle s'adapte l'agitateur, est carrée, de telle manière, qu'elle ne donnera jamais aucun trouble.

Pour plus amples détails, nous vous enverrons, sur demande, circulaire avec descriptions complètes.

Nous demandons des agents pour les localités où nous ne sommes pas représentés.

THEO. BELZILE CIE Enr'g

TROIS-PISTOLES, Qué.

Articles de bureaux et de librairie...

Albums pour photographies

- Ardoises. Attache-feuilles. Balances. Bandes en caoutchouc. Boîtes à argent. Boîtes à dessin. Brocheuses automatiques. Carnets à feuilles mobiles. Cahiers de sténographie. Cahiers de classe. Carnets. Carnets à anneaux. Cahiers à feuilles mobiles. Cartes à jouer. Cartes de correspondance. Cartes postales. Chemises pour classeurs. Corbeilles à papier. Craie de couleurs. Encre: Waterman's Carter's Parker's. Couleurs bleu, bleu-noir, bleu lavable, vert "South Sea bleu" et "Bleu fixe". Spécial: Encre "Blue-Bird" bleu noir la bouteille, 5c. Bouteilles de 32 oz, 16 oz 8oz 4oz, 2oz. Encre à panerats. Encre à tampons. Liquide pour effacer "Inky Racer".

- Humecteurs. Napperons en papier. Paniers à papier. Papier carbone. Papier crépe. Papier foolscap. Papier à lettres à la rame. Papier pour machine à additionner. Papier collant. Passe-partout. Perforateurs. Pinceaux. Pince-notes. Porte-épingles. Punaises. Règles. Rubans pour dactylographes. Sacs de papier. Sceaux. Sous-mains. Taille-crayons. Tampons. Thermomètres. Visières, etc., etc. LIVRES DE COMPTABILITE. Grand Livre. Journal. Livres de Minutes. Livre de Caisse. Livres de billets payables et recevables. Livre d'ordres. RELIEURS A FEUILLES MOBILES. dans tous les styles et grandeurs.

Papier pour la correspondance PEUMES RESERVOIRS et CRAYONS AUTOMATIQUES "Waterman's", "Parker's", "Eclipse" LIVRES et ARTICLES DE PIETE FANTAISIES - CADEAUX

Votre visite sera grandement appréciée.

NOS PRIX SONT POPULAIRES

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

CASIER POSTAL 538

TELEPHONE 31

# Le Domaine de l'Agriculteur

## Le club avicole de Matane

Ce club a été organisé au printemps de 1935 par M. J-Bte Milette, agronome officiel du comté de Matane et il est sous la surveillance immédiate de M. Albert Roy, instructeur avicole du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec, qui dirige le travail des aviculteurs.

L'élevage s'est fait artificiellement. Les éleveurs ont commencé chacun avec 300 poussins achetés le 7 mai et 15 mai des Couvoirs certifiés de Rimouski et de Montmagny, et provenant exclusivement de troupeaux sélectionnés et passés à l'épreuve du sang contre la diarrhée blanche, et par suite la mortalité dans les troupeaux a été nulle.

Le produit de la vente des cochetts a pratiquement payé le coût de l'alimentation des poulettes au cours de l'été et ces dernières commencent à pondre en septembre et octobre. La plus forte moyenne de ponte a été obtenue en décembre.

Alimentation. De un jour à deux mois, moulée de blé et de maïs, charbon de bois et gravier.

De deux à trois mois, 1-3 de grain et 2-3 de "Moulée Croissance".

De trois mois jusqu'au temps de la

ponte, "Moulée Croissance" et grain en parties égales à disposition, servis dans des trémies.

Au temps de la ponte, "Moulée à Ponte", servie à disposition dans les trémies; grain, 14 lbs par 100 poules le matin et 10 lbs le soir. Pâte humide servie tiède, le midi, pendant 10 minutes, chaque jour et préparée avec la "Moulée à Ponte".

Comme verdure: foin de luzerne ou de trèfle et 4 lbs de chou de siam par 100 poules par jour; en plus des écaillés d'huîtres, charbon de bois et gravier. Brevage: lait écrémé à discrétion, et eau continuellement changée tous les jours.

Les éleveurs qui font eux-mêmes leurs mélanges de grain emploient 100 lbs de maïs, 100 lbs de blé, 50 lbs d'orge.

La plupart des éleveurs donnent de la lumière artificielle à leurs volailles, environ 1-3 à 14 heures par jour, ce qui a pour résultat de leur faire consommer plus de moulée et par suite d'augmenter la ponte.

Voici maintenant le rapport final de ponte de chaque troupeau faisant partie du Club, et des profits réalisés pour l'année se terminant le 31 mars 1936:

MEMBRES	Nombre de poules	Profit moyen par poule	Total
Henri Tremblay	62	\$3.11	\$193.38
Georges Harrison	118	2.56	302.95
Luc Côté	106	1.89	200.25
J-Bte Gagnon	66	1.87	123.75
Anatole Duret	90	1.86	168.13
L. G. Tremblay	55	.70	38.31
Victor Gagné	71	32	23.26

A noter qu'un intérêt de 5 p.c. sur le capital investi, plus un autre cinq p.c. de dépréciation sur le poulailler, ont été déduits.

La moyenne de ponte de tous les

troupeaux de ce club a été de 22.3 œufs par poule au cours du mois de décembre, ce qui donne un pourcentage de 73 p.c.

## Commentaires du Marche

### VOLAILLES VIVANTES

Contrairement à la semaine précédente, les arrivages des derniers jours ont été de beaucoup moindre que prévu et facilement absorbés. Actuellement, ce marché est donc plus stable avec chance d'une amélioration de prix, surtout pour les canards et poules grasses et pesantes.

### VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages de volailles fraîchement abattues de bonne qualité trouvent facilement preneur et les prix actuels sont fermes.

### VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages de volailles fraîchement abattues de bonne qualité trouvent facilement preneur et les prix actuels sont fermes.

Montréal et Québec. Les arrivages ont encore été assez considérables, par contre, aux prix actuels, il y a eu augmentation dans la consommation qui a été de nature à occasionner un écoulement beaucoup plus facile et éviter toute accumulation.

Il faut aussi noter que les œufs d'entrepôts sont pratiquement disparus et qu'il nous faudra à l'avenir compter sur les arrivages d'œufs frais pour approvisionnement.

Aucune avance importante de prix a été enregistrée au cours de cette dernière semaine, cependant nous devons conclure que la situation de ce marché est sensiblement améliorée et espérer une plus grande fermeté sous peu.

### VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec. Marché un peu plus tranquille et prix stationnaires.

### PORCS ABATTUS

Montréal et Québec. Marché stable et prix soutenus.

### BEURRE

Il y a eu un peu plus d'activité de la part de nos distributeurs locaux et avec une offre plutôt restreinte, notre marché s'est quelque peu raffermi; une légère hausse a été enregistrée dans les prix. Lundi avant-midi, le 1er février, le No. 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, était coté, au gros, de 25 5/8c. à 25 3/4c. la livre et le beurre frais de 25 1/4c. à 25 3/8c. la livre.

### FROMAGE FRAIS

A l'approche du carême il y a généralement une meilleure demande et les prix actuels de 12 3/8c. à 12 5/8c. la livre sont maintenus fermes.

### PRIX DE REMISE DE BEURRE

Semaine finissant le 2 février 1937 inclusivement.	No. 1 pasteurisé	No. 1 non pasteurisé	No. 2
	25c.	21 1/2	24c.

### PRIX DE REMISE OEUFS

Semaine finissant le 23 janvier 1937	A-gros	A-moyens	A-Poulettes	B	C
	22c.	21c.	19c.	19c.	17c.

### AGNEAUX DU PRINTEMPS (abattus)

## Nouvelles du marché des pommes de terre

La demande a été plus forte que les arrivages. Ontario achète beaucoup, alors que les cultivateurs retiennent leurs patates dans l'attente de plus hauts prix. Les réserves de patates aux Etats-Unis au 1er janvier étaient 26 p.c. de moins que l'an dernier ou 27,658,000 boisseaux. Cette dernière nouvelle ne semble pas avoir affecté le marché qui demeure tranquille ou à peu près stationnaire dans toutes les grandes villes américaines. Le commerce des patates dans le Maine est très tranquille; les cultivateurs de Arrostook sont payés jusqu'à \$3.00 le baril.

Le marché canadien continue à monter

à cause des quantités plus considérables expédiées dans l'Ontario. Les prix payés aux cultivateurs des Provinces Maritimes sont en moyenne \$2.10 le baril ou \$1.09 par 80 livres. Les prix de détail approchent du niveau où les consommateurs vont cesser d'acheter des patates pour s'intéresser à d'autres produits moins chers; et les marchands achètent au fur et à mesure de leurs besoins. Voici les prix en track, au char:

Québec No 1 80 lbs	\$1.40-\$1.45.
Québec No 2 80 lbs	\$1.30-\$1.45.
N. B. No 1 80 lbs	\$1.50-\$1.55.
I. P. E. No. 1 90 lbs	\$1.80-\$1.85.

## Assemblée de la Société d'Agriculture du comté de Rimouski

Tenue le 26 janvier 1937 au Palais de Justice.

Cette réunion était sous la présidence de M. Welly Goulet, vice-président de la Société d'Agriculture. Des représentants de toutes les paroisses du Comté assistaient à cette réunion de même que M. Ernest Dubé, Agronome Régional et M. J. R. Gauthier, Agronome du Comté. Le Secrétaire de la Société M. Alfred Dubé, soumet à l'assemblée l'état des recettes et des déboursés pour l'année écoulée, lesquels représentent un chiffre d'affaires de \$20,000.00 pour l'année 1936.

A cette même réunion, malgré les instances répétées de l'assistance de conserver son poste, M. Alfred Dubé donne sa démission comme secrétaire de la Société dont il était titulaire depuis 20 ans, donnant pour raison qu'il désire consacrer tout son temps au bénéfice de ses électeurs dans l'arène provinciale. Toutefois les directeurs ne voulurent pas laisser M. Dubé indifférent à leur

association le nommèrent à l'unanimité Président de la Société d'Agriculture. M. Welly Goulet a été réélu vice-président. Par contre l'engagement du secrétaire a été quelque peu contesté. Trois candidats furent proposés: MM. Jos Gagné, Georges Turcotte et Gérard Hupé tous trois cultivateurs de Rimouski.

Le résultat du vote a été favorable à M. Jos. Gagné qui fut engagé comme secrétaire.

On nous informe que la Société d'Agriculture désire mettre à exécution au cours de l'année 1937 le projet de l'organisation d'une exposition régionale à Rimouski qui comprendra les comtés de Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane et Matapédia. Nous conserverons l'espoir que ce projet qui date depuis douze ans, passera dans le domaine de la réalité dans un avenir très rapproché. Communiqué.

## Décès d'un agronome

La profession agronomique vient de perdre l'un de ses membres les plus brillants et les plus actifs en la personne de M. Charles-Eugène Rioux, décédé samedi dernier à Québec à l'âge de 33 ans après une maladie relativement brève. M. Rioux était instructeur-agronome du comté de Kamouraska depuis 1935 et habitait Sainte-Anne-de-la-Pocatière depuis cette date. Il avait été auparavant agronome à Sainte-Fite-de-Champlain, à Lennoxville et à Sherbrooke.

Le regretté défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Noëlla Dupont, six garçons et trois filles: Richard, Gilbert, Marcel, André, Louis, Jean-René, Colette, Madeleine et Denise. Lui survivent également son père, M. J.-T. Rioux, des Trois-Pistoles, deux frères, MM. L.-P. Rioux, de Montréal, et Edmond Rioux, étudiant au Séminaire de Rimouski, quatre sœurs-mesdemoiselles: Reine Rioux, garde-malade, de Montréal, Marguerite, Valérie et Cécile Rioux, des Trois-Pistoles; ses beaux-parents, M. et Madame Napoléon Dupont, des Trois-Rivières, son beau-frère, M. Joseph Pronovost, ses belles-sœurs, mesdemoiselles Gilberte et Gertrude Dupont, et madame L.-P. Rioux, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mardi à Ste-Anne-de-la-Pocatière et l'inhumation, le même jour, à Trois-Pistoles.

## VIENT DE PARAITRE

### Plus de lait, moins de frais

Formules de rations pour vaches laitières, par H. Ferru et G. Siloret. Un volume 115 x 18 de 136 pages avec gravures. Prix: 7 frs; franco: 7fr. 70. Librairie Agricole et Horticole de la Maison Rustique, 26, rue Ja-

### cob. PARIS VIe.

Cet ouvrage est un petit manuel précieux pour les éleveurs de vaches laitières. Bien noté, il n'ajoute pas de connaissances nouvelles à celles acquises par l'expérience et la science. Mais il les résume, les décrit, les coordonne et, sans en omettre aucune, les met à la portée de tous. Il expose très simplement les bases sur lesquelles s'appuie la notion d'unité fourragère et les besoins des animaux suivant leur production.

Des exemples sont ensuite donnés pour le calcul des rations et leur établissement. Ceci fait, les auteurs examinent les questions ayant trait aux matières albuminoïdes, aux vitamines, aux matières minérales, à l'eau d'abreuvement.

Puis abordant la partie constructive, ils montrent comment calculer les rations, comment les composer et même comment les distribuer.

L'ouvrage se termine par une partie démontrant la nécessité de vérifier les résultats qu'on est en droit d'attendre d'un rationnement raisonné. L'heureux effet du contrôle économique: voir si les rations ne sont pas trop onéreuses et enfin du contrôle d'ensemble. Cet excellent petit livre, devrait être entre toutes les mains des personnes qui nourrissent des vaches laitières. Il est un résumé particulièrement réussi des méthodes indispensables à connaître pour obtenir des résultats indiscutables. Sur demande, envoi gratuit et franco du Catalogue de la Librairie Agricole et Horticole de la Maison Rustique, 26, rue Jacob, Paris 6e.

Croyez-vous que l'on me fait payer une chambre 20 francs par jour dans ce village ?

Oh! M'sieu le député, la vôtre nous coûte encore beaucoup plus cher !

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

## HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
SYNDIC-LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPROMIS ENTRE  
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

## HENRI-A. MARTIN

RIMOUSKI

ST-PAUL-DE-LA-CROIX

Le 27 janvier 1937, un groupe d'hommes partait de notre paroisse pour aller faire une retraite fermée à Mont-Joli.

Le groupe se composait de MM. C.-E. Eug. Boucher, Joseph St-Pierre, Jos. Caron, Isidore Côté, Joseph Labrie, Eugène St-Pierre, Georges Lepage, Baptiste Dubé, Ernest Lévesque, Cyrille Dupuis, Jos. Castonguay, Joseph Michaud, Philippe Boucher, Théodule Michaud, Narcisse Côté, Wilfrid St-Pierre, Adrien Pelletier, Louis Pelletier, Camille Pelletier, Eugène Caron, Simon D'Anjou, Louis St-Pierre, Félix St-Pierre, Alphonse St-Pierre.

Le nombre des retraitants qui suivent les exercices de la retraite fut de vingt-quatre de St-Paul, et en plus plusieurs hommes de l'Isle-Verte sont joints à notre groupe.

Cette retraite était prêchée par les RR. PP. Beaudoin et Décelles.

Examens. M. le curé est actuellement à faire les examens des écoles. Espérons qu'il sera très satisfait des résultats obtenus.

Va et vient. M. l'abbé Hildebrand Roy, vicaire de St-Hubert et M. Léo Michaud de St-Paul de la Croix étaient de passage à St-Jean de Dieu et St-Epiphanie.

M. C. Eug. Boucher et Mlle Rita Boucher de l'Isle-Verte en promenade chez des parents à St-Paul.

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

LUCIEN SASSEVILLE

LL. L.

AVOCAT

Avenue de l'Évêché.

RIMOUSKI

C. Postal 491 Tél. 38

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE

RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Ave de la Cathédrale,

RIMOUSKI.

Dr GERARD LANGIS

Ex-interne de l'Hôpital de l'Enfant Jésus

QUEBEC

Rue St-Germain, RIMOUSKI.

Voisin de l'Hôtel St-Laurent

Dr LEON LEDUC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coins des Avenues

Cathédrale et Evêché.

Edifice de M. J. Brillant.

RIMOUSKI.

(Ancien poste du Dr Landry)

Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"

S. Z. COTE

RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations, Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

## POUSSINS DE COUVOIR CERTIFIE

À VENDRE

PLYMOUTH ROCK ET RHODE ISLAND, provenant de poules sélectionnées, passées à l'épreuve du sang et accouplées avec des coqs de haute qualité.

Les commandes devront être reçues au moins 30 jours à l'avance. Les poussins sont payables au comptant ou C. O. D.

Prix spécial par quantité de 300 ou plus.

de 25 à 100 expédition	Mars-Avril	\$13.50 le cent.
100 à 300	Mars-Avril	13.00 le cent.
25 à 100	Mai	12.50 le cent.
100 à 300	Mai	12.00 le cent.
25 à 100	Juin	11.50 le cent.
100 à 300	Juin	11.00

S'adresser à la Société Coopérative Agricole de Rimouski.

DOMINIQUE ST-PIERRE, Gérant.

THOMAS DUMAIS

Commerçant de chevaux

MONT-JOLI

Spécialité: Chevaux d'Ontario, vends garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

FOURRURES

THIBAULT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI

EXPERIENCE DE 20 ANS.

CHEZ

L. P. THIBAULT,

Enr.

282, St-Jean, - QUEBEC.

JOS. ST-ONGE

Commerçant de chevaux

Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souches, poëles et laveuses électriques.

Entrepôt de Frost and Wood.

MONT-JOLI

Cité Rimouski.

Tél. 158 C. P. 226

## CHASSE & ST-ONGE

AVOCATS

Avenue de l'Évêché RIMOUSKI

ALPHONSE CHASSE L.L.L.

ARTHUR ST-ONGE B. A.

Bureau à Causapsal tous les samedis.

Casgrain Caron & Beaulieu

AVOCATS ET PROCUREURS

MATANE

PERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L. Rimouski.

AMEDEE CARON, C.R. L.L.L. Rimouski

CHS ALP. BEAULIEU, LL. L. Matane.

Postal 55. Tél. 121

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

LUCIEN SASSEVILLE

LL. L.

AVOCAT

Avenue de l'Évêché.

RIMOUSKI

C. Postal 491 Tél. 38

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE

RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Ave de la Cathédrale,

RIMOUSKI.

Dr GERARD LANGIS

Ex-interne de l'Hôpital de l'Enfant Jésus

QUEBEC

Rue St-Germain, RIMOUSKI.

Voisin de l'Hôtel St-Laurent

Dr LEON LEDUC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coins des Avenues

Cathédrale et Evêché.

Edifice de M. J. Brillant.

RIMOUSKI.

(Ancien poste du Dr Landry)

Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"

S. Z. COTE

RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations, Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc

DOYON & DOYON

Arpenteur-Géomètre

Ingénieur Forestier

Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forêts, nivellement, inventaire forestier.

EDIFICE GILBERT

RIMOUSKI, QUE.

# NOS PAROISSES

## SAINTE-FLORENCE

**Nouveau conseillers.**—A une session spéciale du conseil municipal tenue le 27 janvier, M. Roméo Gendron a été nommé conseiller en remplacement de M. Jean Lepage démissionnaire.

Par suite de cette nomination le conseil municipal se trouve maintenant composé comme suit:

M. le Maire Arthur Dumais, MM. les conseillers Charles Allard, Alcide Morin, jr., Isidore Thibault, Albert Gendron, Omer Daigle et Roméo Gendron.

**Baptême.**—Mercredi le 27 janvier a été baptisé Rose Dorothée, enfant de M. et Mme Emile Normand, Aurore Ouellet, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Dumais.

**La et vient.**—M. Alphonse Gendron et son fils Pamphile, d'Amqui en promenade chez M. Joseph Dumais dimanche dernier.

M. Alphonse Allard est actuellement en promenade à Matapédia et St-Alexis.

M. et Mme Ernest Ouellet de Ste-Jeanne d'Arc en promenade chez des parents pour quelque temps.

Mme Narcisse L. Richard souffre d'une méchante grippe depuis quelques jours.

## ST-LOUIS DU HA HA!

**Décès.**—M. Wilfrid Ouellet, fils de Jos-Elisée, âgé de 23 ans. Ses funérailles eurent lieu le 23.

Mme Joseph Ouellet, née Hénédine Marquis, décédée le 21, funérailles le 25.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils Laurent et une fille Monette, 3 frères, Isidore, William et David.

Aux familles en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

**Décès.**—M. et Mme André Pelletier ainsi que M. Philippe Bérubé sont allés à Montréal ces jours derniers.

## SQUATTECK

**Baptêmes.**—M. et Mme Cléophas Michaud font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-Mance-Rita, Parrain et marraine: M. et Mme Paul Michaud, grands parents et l'enfant.

M. et Mme Jean Moreau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Henri-Raymond, Parrain et marraine, M. Henri Viel et Mme Isabelle Viel.

M. et Mme Omer Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Lionel, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Caron.

**Statistiques de l'année 1936.**  
51 baptêmes.  
15 mariages.  
9 sépultures dont 1 grande personne seulement.

## STE-HELENE KAM.

**Naissance.**—Le 9 a été baptisée Jeanne-d'Arc-Cécile, enfant de M. et Mme Léon Caron, marchand, Parrain: M. Roger Caron, frère de l'enfant et marraine: Mlle J. Moreau de St-Germain, cousine de l'enfant.

M. Joseph Albert, marchand, a été réélu maire par acclamation pour un deuxième terme.

M. et Mme le Dr Lapointe sont allés passer quelque temps en Floride ainsi que leur fille.

M. l'abbé L. Morneau est allé à la Rivière-du-Loup récemment.

M. Ovide St-Pierre de la Rivière-du-Loup était en visite chez M. Lionel Ouellet la semaine dernière.

**Décès.**—Récemment, décédait subitement M. Joseph Charest à l'âge de 64 ans, époux de Dame P. A. St-Pierre.

Ce fut M. E. Martin, curé de la paroisse qui chantait son service, au sanctuaire ou remarquait MM. les Abbés J. Laforest de St-Joseph, L. Morneau, vicaire de la paroisse, Roland Ouellet et Sylvio Picard, eccl. de Ste-Hélène.

Outre son épouse, il laisse un fils Pierre et deux filles: Mme Arthur Morin, de Sully et Dame Caroline Charest, des Etats-Unis, et quelques petits enfants.

A la famille en deuil nos plus vives condoléances.

## CABANO

**Renoncement au monde.**—Deux de nos jeunes filles distinguées nous ont quittés, pour se consacrer au service de Dieu.

Ce sont: Mlles Adrienne Rossignol, fille de Hubert, contremaître et Mlle Alda Pelletier, fille de Eugène, restaurateur.

Ces demoiselles sont entrées dans la Communauté des Soeurs de l'Immaculée-Conception à Pont-Viau, près Montréal.

Nous nous joignons à tous pour leur souhaiter, santé, bonheur et persévérance.

## ST-DONAT

**Décès.**—Le 28 janvier est décédée après plusieurs mois de maladie, Mlle Maria Lévesque, âgée de 16 ans et 7 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, M. et Mme Adélaïde Lévesque, plusieurs frères et sœurs.

**Mariage.**—Monsieur Chs-Eugène Lévesque fils de Thomas Lévesque époux de Mlle Berthe Lévesque, fille de M. Zéphirin Lévesque de St-Gabriel.

**La et vient.**—M. et Mme Zénon Bérubé, Mlle Elisabeth Bérubé sont allés à Rimouski pour la prise d'habit de leur fille Cécile, chez les Rév. Srs du St-Rosaire.

M. et Mme Arthur Gagnon, M. Louis Langelier sont allés à Ste-Angèle visiter leurs parents, dimanche dernier.

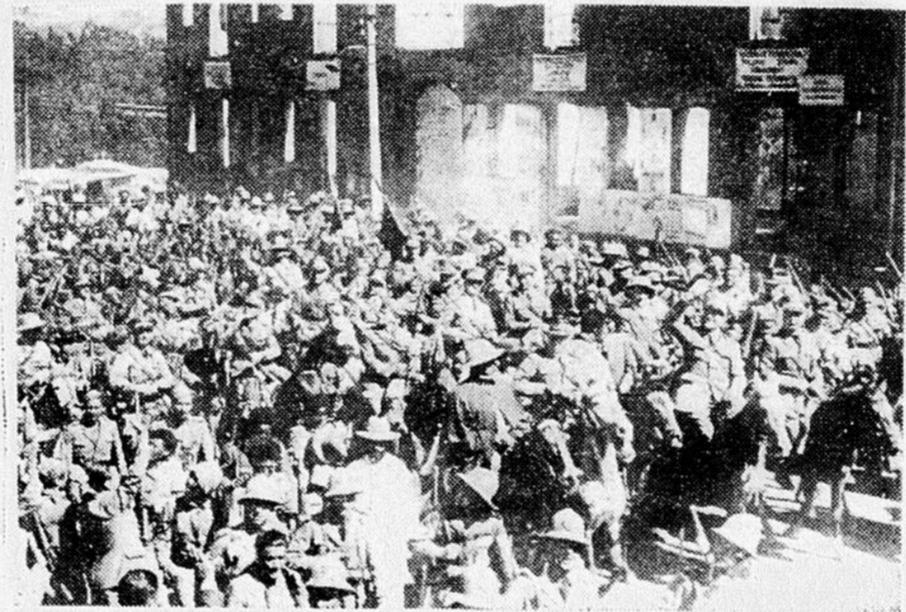
# L'actualité illustrée



**GRANDE PRISE D'ARMES AU BOURGET:** Une grande prise d'armes a eu lieu hier matin à l'aérodrome du Bourget Duguy, au cours de laquelle M. Cot, ministre de l'Air a rendu la Médaille Militaire au Général Barrès, et a décoré plusieurs autres généraux de l'Air.



**LES MULTIPLES TALENTS D'UN PAPA:** Répétition de la leçon de catéchisme avec l'aide de Papa. Mention obligatoire: Cliché O.C.P.I.



**LE MARECHAL GRAZIANI RECEPTION TRIOMPHALE:** Le Maréchal Graziani (bras tendu) et de Ras Hellou à la tête du Cortège qui viennent de conquérir le dernier territoire Ethiopien, ont reçu une réception triomphale. Mention obligatoire: Cliché O.C.P.I.

## SAINT-ANACLET

M. le Chanoine J. Perron s'est absenté ces jours derniers pour le service anniversaire de Mgr Langis, à Rimouski.

**Funérailles.**—Vendredi, le 29 janvier, ont eu lieu les funérailles de M. Herménégilde Lévesque, décédé après quelques jours de maladie, à l'âge de 59 ans.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J. Perron et le service chanté par M. Bérubé, vicaire.

Bon nombre de parents et amis de la paroisse et des paroisses avoisinantes assistaient aux funérailles. Durant le service la collecte fut faite par MM. Omer Julien et Antoine Prox.

Il laisse, outre son épouse, Délima Gagnon, cinq filles et cinq fils:

Mme Elzéar Lavoie (Délima), de St-Anaclet, Mme Emile Dechamplain (Marie-Anne) de Rimouski, Mme Marc Cabill (Yvonne) Orlando, Floride, Rose-Anna Anais de St-Anaclet.

Louis, Gérard, Donat, Léopold, Léonard, de St-Anaclet, Un frère, Jos, Lévesque, de St-Valérien, 3 sœurs, Mme Ant. Deschênes, Mme Jos. Couturier, de Rimouski, Mme Edmond Duchesne, Montréal.

Les porteurs étaient Jos, Lévesque, Ant. Proulx, Omer Julien, Art. Proulx. Les coins du poêle étaient portés par ses fils, Louis, Gérard, Donat et Emile.

La direction des funérailles avait été confiée à Léo Julien.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Nos félicitations à M. Absalon Gagné qui a été élu maire de la paroisse. —Garde Aubin a visité les enfants du Convent au cours de la semaine dernière.

M. et Mme H. Dechamplain et Mlle R. Lévesque, de Rimouski, étaient ici, vendredi, pour les funérailles de leur père, M. Lévesque.

M. Romuald Chassé, M. Henri Simard et son fils, Jean-Marie, sont de retour d'un voyage à Québec.

M. Auguste Bouillon, marchand, est également de retour de Cornwall. —M. J.-M. Heppell est allé à Montréal en fin de semaine.

M. Elzéar Ross a passé quelques jours à Rimouski.

MM. Sylvio et Roland Lavoie se sont embarqués, mardi dernier, en avion, pour Baie Comeau.

M. Richard Lavoie, mécanicien, est parti ces jours derniers, pour l'Albini, où il a obtenu un emploi.

Mlle Bernadette Gagné passe quelques mois à Montréal.

Mlle Lina Dubé est allée à St-Donat ces jours derniers.

M. Elzéar Lavoie, qui travaillait à Matane, est de retour dans sa famille.

Mlle Laurette St-Laurent est allée à Rimouski, samedi dernier, visiter sa cousine, Mlle Annette Julien, qui est actuellement sous traitement à l'hôpital.

Mlle Béatrice Landry, de Carleton, a passé quelques semaines chez sa sœur, Mme J.-H. Lavoie.

Nous faisons des vœux pour le prompt retour à la santé de M. Joseph Ross, qui est retenu chez lui par la maladie, ainsi qu'à Mlle Marie-Marthe St-Laurent, fille de M. et Mme Edmond St-Laurent, qui est entrée à l'hôpital de Rimouski pour y subir une opération pour l'appendicite.

## ST-MOISE

**Examens des écoles.**—M. le curé Charette et son vicaire se sont rendus cette semaine dans les diverses écoles de la paroisse pour les examens d'hiver. **Service anniversaire.**—M. le curé était absent mercredi dernier pour assister au service anniversaire de feu Mgr Samuel Langis.

**Assemblée de la Coopérative.**—Lundi dernier avait lieu chez le secrétaire, Félix Gagnon, l'assemblée générale des actionnaires de la Coopérative M. l'Agrogonome Rinfret de Val-Brillant est venu diriger les délibérations et nous le remercions pour sa sollicitude. Les officiers pour l'année courante sont: Sieur Jean-Bte Ducasse, président gerant, Elisee D'Amours, vice-président et Félix Gagnon, secrétaire.

**Réunion du Cercle Agricole.**—Tous les membres du Cercle se réunissent lundi soir dernier à la salle paroissiale pour l'élection de nouveaux officiers. Furent élus à l'unanimité Sieur Albert Plourde, Président, Elisee D'Amours, vice-président et Ant-Charles St-Amand, secrétaire.

**Réunion de la J. O. C.** Elle eut lieu dimanche dernier sous la présidence de Adéodat Harvey après l'office des Vêpres. Le conférencier de la séance donna une étude assez détaillée du communisme et termina en nous donnant les conséquences de cette doctrine en Espagne.

**Baptêmes.**—Le 26 janvier a été baptisé Philippe-Raymond, enfant de Albert Lavoie, cultivateur et de Marie-Blanche Fortin. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Octave Lavoie, grands-parents de l'enfant.

Le 26 janvier a été baptisé Maurice-Germain, enfant de Antoine Lévesque, journalier, et de Cécile Marin. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Alexandre Martin, grands-parents de l'enfant.

Le 29 janvier a été baptisé Jean-Cuv, enfant de Alfred Tardif, journalier et de Célanire Carroll, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Plourde.

## RIVIERE-DU-LOUP

**Elections municipales.**—Les citoyens de la ville de Rivière-du-Loup ont accordé de nouveau leur confiance à M. L.-P. Lizotte, avocat en l'appelant pour un autre terme à présider les destinées de leur municipalité. M. Lizotte a été réélu maire en obtenant près de 150 voix de majorité sur son adversaire M. Paul Thibault. Les deux candidats en liste pour la mairie, se sont livrés une lutte très active qui a été suivie attentivement par tous les citoyens. M. Lizotte a obtenu une belle victoire et M. Thibault a été digne dans sa défaite.

Les échevins élus sont MM. Dr Antoine Paradis et Evariste Beaulieu du Quartier Centre, MM. André Lefrançois et Dr L. E. Parrot du Quartier Nord. Ces quatre échevins se présentent sous le cartel du maire Lizotte, MM. Sylvio Richard et Eugène Marquis ont été élus échevins du Quartier Sud sous le cartel de M. Thibault. Les échevins Beaulieu, Parrot, Marquis et Richard sont des nouveaux conseillers.

# NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

## ALMANACH DU PEUPLE

25c. AU COMPTOIR; 35c. PAR MALLE

HAUTES NOUVEAUTES !!!		Initiation aux affaires, J. M. Papillon..... 75	
L'Enseignement de la Philosophie, Bastien..... \$1.00		Le Drame Monétaire, H. Hornbostel..... \$1.00	
Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxine..... 40.		Problèmes économiques de l'heure présente, L. Romier..... \$1.00	
La Réponse de la Race, Lambert Clouse..... \$1.00		Les lettres au Canada Français, Maurice Hébert..... \$1.00	
Le front contre la vitre, Ed. Montpetit..... \$1.00		Le nom dans le bronze, M. LeNormand..... \$1.00	
Canadien, par Wilfrid Bovey (version française de Guillaume Lavallée O.F.M.)..... \$1.25		Le Livre des Mystères, Léo-Paul Desrosiers..... \$1.00	
Hérédité, P. Louis Marie, O. C. P..... \$1.60		La Flore Manuel de la Province de Québec, P. Louis-Marie, P. C..... 60	
Le Canada par l'image, Benoît Brouillette..... \$1.50		Une révolte au Pays des Fées, M. C. Daveluy..... 90	
Mgr Provencher et son Temps, D. Frémont..... \$1.00		Le vendeur de paniers, Maxine..... 40	
		Collection de Romans Missionnaires pour enfants..... 20 et 25 ch.	

## FOYER-ROMANS

10c. CHAQUE OU \$1.00 LA DOZ. AU COMPTOIR; 15 sous en plus la doz. par la poste.

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538

TELEPHONE 31

## FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du ..... au.....

Inclus la somme de...../100 (\$.....)

(Nom).....

(Adresse).....

# FOYER-ROMANS

- Le Testament de Papa Sucre, par Mme Duchâtel
- Coeur de Femme, par C. de Ville
- La Griffue du Destin, par L. de Monet
- Le Pays des Ancêtres, par J. Grandchamp
- Le Souhait d'Andréas, par P. le Monnier
- Un Drame au Caucase, par L. Lamby
- Petite Rose, par C. de Ville
- Le Mystère de Castel-Flore, par C. Phébert
- La Bête Hombrée, par B. de Puybusque
- Le Mystère de la Barque d'Erquy, par L. Lamby
- Le Benjamin, par P. du Château
- Gildas Merny, par Y. Marvy
- L'Aube se lève, par C. d'Athé
- Celle qui revient, par C. d'Ablancourt
- Le Retour à la terre, par M. Cassabois
- Service d'Ami par Henry Franz.
- Le Chemin de Damas, par Guy Henriot
- La Cape enchantée, par G. d'Ablancourt
- L'Oncle Drensy, par Guy Desvaux.
- Le Baron avait perdu son reçu, par Pierre de Sapel.
- Epreuves maternelles, par Marthe Frel
- La Dot de Germaine, par M. du Campfranc.
- Le Mystère de la Rambolitaine, par P. Gourdon.
- Les Petits enfants de maman Didier, par Frs du Clos.
- Au pays du Roy Henri, par Henri Loussanne.
- Les petits Dix, par Jean Edo.
- Des mines de charbon aux mines d'or, par Elz. Bastien.
- Ces Messieurs Fraisolin, par Guy Desvaux.
- Le Secret de Baptistin, par C. Phébert.
- Pour l'amour de Claude, par J. Maryo.
- Une bonne affaire, par N. du Campfranc.
- Les Trois Tâches d'Odette, par C. de Ville
- Hermine de Keriouall, par Jean Dayo.
- Les Sentiers qui s'offrent, par F. d'Arzème.
- Va toujours, par G. d'Ablancourt.
- E'un coup d'ailes, par G. Boissebic.
- Le neveu de ma tante, par Jean Edo.
- Un souffle passa, par Marie de Lys.
- Le Saule pleureur, par Antony Dreyer.
- Gilbert Darame, par G. du Bourg.
- En Aragon, par G. d'Ablancourt et P. Gourlez.
- Le Thabor, par la Baronne d'Orsan.
- Mlle d'Arlo par Claude Bellecombe.
- La Belle et la Bête, par Mario Donal.
- L'Héritage du Malgache, par J. Rom.
- Le Monnier.
- Maitre Beanjoin, par Harcoet.
- Marcelle Giller, par Laure Duchâtel.
- Rachel, fille de Sion, par Elisabeth Bastien.
- La Fleur de Kilmore-Castle, par la Baronne de Bouliard.
- L'inutile route, par M. La Bruyère.
- De la Coupe aux Lèvres, par la Baronne S. de Bourard.
- Sang Lorrain, par Elisabeth Bastien.
- La Ganipote, par M. La Bruyère.
- Les Lurons de la Mer, par Elisabeth Bastien.
- Aux Ciseaux d'Or, par François du Clos
- Les Marsenac, par Henry Franz.
- Lendemain d'Orange, par M. E. Biron.
- Orgueil vaincu par Mario Donal.
- Pour avoir été Reine, par Yvonne Maryo

10c. chaque ou 1.00 la doz. au comptoir; 15c. en plus la doz. par la poste

EN VENTE A

L'imprimerie Générale de Rimouski

C. P. 538

TELEPHONE 31

**LE MARIAGE DE LA PRINCESSE JULIANA DE HOLLANDE AVEC LE PRINCE BERNARD DE LIPPE-BESTERFELD, à la HAYE** le couple princier pendant le mariage religieux dans la cathédrale calviniste de la Haye (en médaillon le prince et la princesse. Vue générale de la cérémonie.)

# Le Dr Hamel répond à la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

Nous recevons du Dr Philippe Hamel, l'article qui suit qu'on lira sans doute avec intérêt.

A peine ai-je commencé à signaler la vérité sur certains abus de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent que voilà déjà les intéressés furieux. L'avocat, l'ingénieur et l'assistant-gérant nous trois se portent à l'attaque. Attendez, messieurs, pas trop vite s'il vous plaît. Ne partez pas en fanfarons, comme l'ont fait les représentants du trust de l'électricité lors du début de l'enquête à Washington. Vous savez quelle pitoyable mine ils avaient à la fin de l'enquête. Prenez patience, la vôtre ne sera pas meilleure. D'ailleurs, c'est un fait connu, la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent faisait partie de la grande organisation de brigandage qu'a dénoncée Roosevelt. En effet, le nom de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent apparaît à la page 86 du document 92, partie première, des exhibits, publiés par le gouvernement américain. Pas de discussion là-dessus, n'est-ce pas, messieurs les doctes défenseurs de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent ?

Voilà votre compagnie bien encadrée. Nous savons vos sources d'inspiration, nous connaissons d'où partent vos directives d'altruisme et de désintéressement. Ce n'était pas la peine de si bien draper votre entreprise, nous la reconnaissons sans peine. Et nous allons commencer par lui arracher quelques-unes de ses plumes puisque vous m'y invitez.

Ce que j'ai affirmé est basé sur la cédule de taux que m'a fait tenir la Commission de l'électricité de la province de Québec, le 28 octobre 1936. Ce sont les derniers taux que vous avez publiés. Est-ce assez récent et assez précis ? Si je saisis bien, vous ne niez pas ces chiffres, mais vous voulez faire comprendre au public que je pourrais tracer un portrait plus avantageux de votre compagnie. Pour vous être agréable, il me faudrait mentir, j'y renonce. D'abord, une question: Pour quelle raison avez-vous fait tenir à la Commission de l'électricité une cédule de taux sans y avoir apposé de date ? Pour des gens d'affaires si méticuleux l'ordinaire dans leurs contrats, vous avez négligé en cette circonstance un détail très important. Le commun des mortels, avec un tel document entre les mains, peut se croire en l'an 1900, s'il ne regarde que les taux.

Pour quelle raison avez-vous oublié de dater ce document ? A tout événement, j'ai eu la prudence de me servir de votre plus récente publication de taux, je le répète, celle que m'a remise la Commission de l'électricité, le 28 octobre 1936, et vous n'en avez pas publié depuis. Pas d'erreur possible sur ce point, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi dites-vous que j'ai utilisé un ancien tarif ?

Votre tarif dit: pour les premiers 5 c.v., \$4.00 par mois pour mensualité de service au taux de demande. Multipliez quatre par douze pour faire l'année complète et vous obtenez \$48.00. Voilà tout le charge fixe dont j'ai parlé. Est-ce vrai ou faux ? Puis, j'ai ajouté que vous chargez en plus la consommation au taux de \$130.70 le c.v.

Votre tarif fixe les 500 premiers k. w. h. à 2 centins le k. w. h. Comme une force travaillant 10 heures par jour pendant trente jours par mois ne consomme que deux cent vingt-trois k. w. h. et 8-10, j'ai raison de conclure que toute l'énergie vendue se paie 2 sous le k. w. h. Or, à 2 sous le k. w. h., vous vendez l'énergie sur une base de \$130.70. Est-ce vrai ou faux ?

Vous trouvez que je ne vous traite pas avec justice. Examinons un autre cas: votre service de ferme. Aux cultivateurs vous vendez l'électricité 10 cts le k. w. h., pour fins d'éclairage et de force motrice jusqu'à 5 c. v. et seulement pour les moteurs uniphasés. Exigez-vous des moteurs uniphasés parce qu'ils donnent moins de rendement et utilisent plus d'électricité que les mo-

teurs polyphasés ?) Comme vous le voyez, j'aurais pu être plus sévère et dire toute la vérité, dans ma conférence à Montréal, mais je remettais ce devoir à plus tard. Il vous tarde de l'avoir tout de suite: la voici: Aux cultivateurs de votre région vous vendez l'électricité, pour usage général sur la ferme, au prix de \$653.50 le c. v. sans escompte. En d'autres termes, vous prohibez l'usage de l'électricité sur les fermes.

Me reprochez-vous l'omission de ce détail au public dans ma conférence ?

Ne vous parlez pas des gros consommateurs d'électricité auxquels vous pouvez accorder des prix de faveur, parlez-nous des petits que vous exploitez. La lutte d'aujourd'hui, elle se poursuit pour les petits. Les gros savent se défendre eux-mêmes.

Parlez-nous des 15 cts du k. w. h. que vous avez exigés jusqu'à tout récemment à Matapédia, St-Moïse et St-Léon (moins 10 p.c. pour prompt paiement). Ce qui représente \$980.25 par cheval-vapeur.

Parlez-nous de la force motrice vendue, d'après votre avant-dernière cédule, au prix de \$19.92 le cheval-vapeur ou comme charge fixe, avec en plus la consommation facturée au taux de \$326.75 le c. v. (voir notre cédule E publiée en novembre 1932).

Me reprochez-vous de ne pas avoir signalé ces détails aux radiophiles ? Et pour ajouter à l'odieux, la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent compare les honoraires d'un professionnel avec le tarif d'une compagnie de l'électricité. C'est encore la vieille méthode du trust d'attaquer le caractère de ses dénonciateurs et de porter la lutte sur le terrain privé.

Un cheval-vapeur peut normalement travailler vingt-quatre heures par jour durant une année et un dentiste ne peut accomplir plus qu'une soixantaine d'heures de travail par semaine. Il y a huit cents dentistes dans la province, mais un seul monopole de l'électricité. Avant longtemps vous compterez encore plus de huit cents dentistes, mais le monopole vous le chercherez vain, le peuple lui aura donné son coup de mort.

Le trust peut vendre 2 ou 3 millions de c. v. simultanément et le dentiste n'extrait ou n'obtient qu'une dent à la fois.

Le dentiste fonde des cliniques dentaires où il donne ses services gratuitement aux pauvres. Il y concourt sans rémunération du temps pour lequel des clients seraient disposés à lui payer des honoraires.

Montrez-nous donc les centrales érigées par le trust pour éclairer les pauvres gens gratuitement.

Voilà ce que vous attirent vos comparaisons malpropres !

Montrez-nous le dentiste ou le médecin qui refuse de traiter sans rémunération la douleur et la maladie chez un chômeur, et je vous dresserai une liste de ceux à qui le trust a coupé le service de l'électricité et du gaz en raison de leur pauvreté extrême et de leur incapacité de payer leur note.

Puis, vous tirez des conclusions en calculant le nombre de dents qu'un dentiste pourrait extraire en travaillant vingt-quatre heures par jour durant une année. Quel argument stupide !

Que diriez-vous du dentiste qui, se basant sur le nombre de dents qu'il pourrait extraire en travaillant jour et nuit durant une année, en viendrait à la conclusion qu'il retire en moyenne pour une extraction de dent 1 \$84 de dollar, tout en chargeant \$1. ?

Si votre argument est bon, le dentiste pourrait exiger \$84.00 pour une extraction et démontrer qu'il ne fait qu'une moyenne d'une piastre par avulsion de dent.

C'est l'argument dont vous vous servez: je le retourne contre vous et c'est là où je vous prends singulièrement en défaut.

Si le professionnel avait eu envers le public la même dureté que celle que le trust a eue pour le peuple, qui aurait soigné certains employés du trust

venus à l'assistance publique demander la charité des soins du médecin, du chirurgien et du dentiste parce que leur salaire était insuffisant ?

Si le médecin et le chirurgien étaient animés de votre esprit utilitaire, ils auraient exigé leur dû pour chaque opération et chaque traitement. Et combien de miséreux aujourd'hui dormiraient au cimetière, faute de soins médicaux ? Je connais un médecin que le trust a mis dans l'obscurité, parce que les agents du trust sans cœur avaient reçu ordre de couper les fils dans une chaumière au moment où une mère donnait le jour à un fils. Vos comparaisons vous ont certes mal inspiré. La rage, même dissimulée, est mauvaise conseillère, c'est évident.

Les professionnels sont des humains et, par conséquent, susceptibles de commettre bien des erreurs, mais ne comparez pas les professions où s'abritent encore de l'idéal et de l'altruisme avec un trust qui ne rêve qu'aux profits obtenus par les moyens reprochables que j'ai dénoncés, entr'autres occasions, devant la Commission Lapointe en 1934 et à l'école du Plateau tout dernièrement.

Pour nous attendre, dites-nous que vous avez retiré d'un client seulement \$25 par c. v., mais laissez-nous connaître aussi combien ce même cheval-vapeur vous a permis de soustraire de cinq ou six autres clients.

Ces petits moyens vous pourrez les essayer avec d'autres, mais pas avec ceux qui connaissent les dessous du trust de l'électricité.

En terminant, un mot pour M. P.-E. Gagnon, avocat de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent: Est-ce vous, M. Gagnon, qui écrivez une lettre confidentielle à l'un de nos chefs pour demander que l'on ne dénonce pas la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent durant notre campagne électorale dans la région du bas du fleuve ? Est-ce vous qui demandez de ne pas particulariser, et qui voulez que nous démentions dans les généralités ?

En temps électoral, étiez-vous national comme quelques-uns: contre les trusts pour obtenir des votes, et une fois placé au diable les consommateurs ?

PHILIPPE HAMEL.

## Naissances à Rimouski

(Baptême à la Cathédrale)

Le 7 janvier, Marie-Denise-Michelle, Louise, née le même jour, enfant de Albert Lepage, entrepreneur, et de Anne-Marie Dubé, Parrain, M. Philippe Garneau; marraine, Mlle Noella McKinnon, cousine de l'enfant.

Le 14 janvier, Joseph-Raoul-Pierre-Paul, né la veille, enfant de Adjuitor Tremblay, contracteur, et de Bertha Desgagné, Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Deschênes, (Ernestine Lepage).

Le 15 janvier, Marie-Clémence-Yvette, née la veille, enfant de Louis de Gonzague Bellavance, marchand détaillant, et de Laurette Lapointe, Parrain, M. Louis-Joseph Bellavance; marraine, Mlle Germaine Bellavance, frère et sœur de l'enfant.

Le 18 janvier, Marie-Anne-Pauline-Irène, née la veille, enfant de Antoine Truchon, et de Irène Bois, Parrain et marraine, M. et Mme Albini Côté, (Marie-Anne Collin), cousin et cousine de l'enfant.

Le 19 janvier, Marie-Renée-Paulette, née le même jour, enfant de Napoléon Lauzier, charretier, et de Jeanne Lauzier, Parrain, M. Paul Lauzier; marraine, Mlle Marie Lauzier, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 janvier, Marie-Hélène-Régina, née la veille, enfant de Alfred Pouliot, camionneur, et de Juliette Pelletier, Parrain et marraine, M. et Mme Onésime Côté, (Irène Pouliot), oncle et tante de l'enfant.

Le 21 janvier, Jean-Claude-Antoine, né la veille, enfant de François Bellavance, marchand, et de Annette Paré, Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Niquet, (Berthe Paré), oncle et tante de l'enfant de Drummondville.

Le 22 janvier, Jean-Adrien-André, né le même jour, enfant de Pierre-Paul Gagnon, médecin, et de Marielle Mercier, Parrain et marraine, Dr Adrien Gagné, (Rose Létourneau), cousin et cousine de l'enfant.

Le 23 janvier, Joseph-Roger-Raymond, né la veille, enfant de Ernest Lavoie, cultivateur, et de Antoinette Ouellet, de Saint-Charles Garnier, Parrain, M. François Bélanger; marraine, Mlle Antonia Ouellet, tous deux de Rimouski.

## Notes locales

Mme Jean Carrière est de retour d'une promenade de quelques semaines passées chez sa mère Lady Fiset de Québec.

Mlle Claire Ringuet est de retour d'une promenade à Toronto.

Mlle Laurette Moreau de Rimouski, est actuellement en promenade à Québec pour y passer quelques semaines chez sa tante Mme J. E. Gauvin, Grande Allée.

Monsieur J. B. Moreau de St-André de Kamouraska, était à Rimouski mercredi dernier.

Monsieur Georges Lafrenaye de la Rivière-du-Loup, était de passage en notre ville cette semaine.

Monsieur J. A. Bélanger, organisateur des Artisans d'Amqui, était ici mercredi dans l'intérêt de sa Compagnie.

Monsieur J. B. Paquet de St-Octave de Mévis, M. Elzéar Ross de St-Anaclet étaient à Rimouski par affaires cette semaine.

Madame Antoine Hudon et sa fille Mlle Ernestine Hudon, de Saint-Donat, étaient de passage à Rimouski cette semaine, les invitées de Mme Edmond Dumont et Mme Zénon Gagnon.

M. Philippe Godbout et Edmond Labrie, de St-Eloi étaient à Rimouski, jeudi chez M. Ludger Labrie, de retour d'une retraite fermée à Mont-Joli.

Toutes marchandises achetées chez Albert Michaud sont de qualité supérieure. Suivez attentivement ses annonces.



SA SAINTETE PIE XI malade et affligée continue de mener les affaires de l'Eglise et offre ses souffrances à Dieu, pour la paix du monde.

Cliché O. C. P. I.

## LA CORVEE

A date, la corvée pour les Ursulines est un succès. L'appel a été entendu et compris d'une façon très généreuse par les ouvriers et les journaliers. Malgré la neige de lundi et de mardi, le chantier n'a pas manqué de main-d'œuvre.

Nous comptons, lundi sept chevaux-voitures et 24 hommes, mardi, cinq chevaux-voitures et 34 hommes, mercredi, treize chevaux-voitures et 41 hommes.

Pas de fainéants, de bons travailleurs, l'ouvrage marche rondement.

Nous avons besoin de 15 chevaux-voitures et 40 hommes par jour pour au moins 15 jours encore. Plusieurs se font un plaisir de donner une deuxième journée gratuite. C'est magnifique. Les Ursulines n'en croient pas sur leurs yeux. Elles sont enchantées et remercient du matin au soir les généreux citoyens de Rimouski.

Les journaliers prouvent que rester à ne rien faire, ça ne leur plaît pas. De l'ouvrage, ils en veulent et ils en font quand on leur en demande. Voilà un excellent moyen de régler le chômage et la question communiste. Mais il ne faut pas abuser. Si les pauvres donnent deux jours d'ouvrage, les riches peuvent en fournir davantage. Ils peuvent aussi venir travailler. C'est un excellent exercice physique pendant l'hiver. (M. Fernand St-L., du Quai, peut leur en donner des nouvelles.)

Ils recevront la visite des organisateurs, entre autres de MM. Gédéon Roy, Ferrault Casgrain, Adolphe Lavoie, J. R. Gauthier et de quelques voyageurs de commerce. Qu'ils leur donnent sans crainte.

Le Sacré-Coeur, Saint-Anaclet, La Pointe-au-Père, Sainte-Blainde peuvent se joindre à nous. Qu'ils organisent des groupes et nous téléphoneront à 277b ou 45. Merci d'avance.

LE COMITE, Par P. H.

# "MARQUETTE" de Québec VS RIMOUSKI DIMANCHE LE 31 JANVIER

Une autre équipe qui va certainement donner bien du travail à notre club est celle de "Marquette" de Québec. Le Marquette a égalisé avec le Laizon, cette semaine, à Québec par 3-3, alors qui va gagner dimanche ?

Jamais partie ne fut plus intéressante que celle de dimanche dernier, entre le Laizon, de la ligue Intermédiaire de Québec et le Rimouski.

Le Laizon comme nous le savons tous maintenant, compte de très bons joueurs sur son alignement, et d'autant plus, il n'avait nullement l'intention de venir se faire battre par le Rimouski.

### PREMIERE PERIODE

Le Laizon connaissant très bien le Rimouski, non pour l'avoir déjà rencontré, mais par sa renommée, n'attend pas à la fin de la partie pour se lancer à l'assaut. Après seulement six minutes de jeu il comptait déjà un point, ce qui ne manqua pas de mettre de l'entrain chez le club Rimouski. C'est pourquoi, six minutes plus tard, Ant. Théberge égalisait le score, qui resta le même jusqu'à la fin de cette période.

### DEUXIEME PERIODE

L'animation est grande autant chez les spectateurs que chez les joueurs. Les deux clubs déploient toute leur habileté pour prendre l'avantage. Alors, Clovis sur une passe d'Antoine score pour son club. Voyant l'avantage pour le Rimouski, les joueurs du Laizon se lancent tous ensemble et à la fin de cette période ils comptaient deux points d'avance sur le Rimouski.

### TROISIEME PERIODE

Deux points à reprendre contre un adversaire tel que le Laizon n'est pas chose facile. Mais tout de même, ce n'est pas chose impossible, et c'est ce que nous allons voir.

Rimouski se lance furieusement à l'attaque, et peu à peu semble reprendre le terrain perdu, quand un des joueurs du Laizon donne un vigoureux coup de goret sur les patins d'Alphonse et le fait trébucher, alors que celui-ci n'avait plus qu'un joueur à passer pour se trouver seul devant le gardien de buts. Cette offense est punie par un lancer de punition, qui fut habilement par Ant. Théberge, dans le filet du Laizon. Le score était alors de 3-4 en faveur du Laizon et la partie semblait vouloir se terminer ainsi. Mais après 18 minutes de jeu, Joseph Larouche égalisait le score et la partie se termina par 4-4.

Le Rimouski n'a pas encore été vaincu une seule fois durant la présente période sportive, mais il serait peut-être sorti vainqueur si notre "GRAND PARRIOTE" sportif s'en était mêlé. Or dit !

### SOMMAIRE

- PREMIERE PERIODE
  - 1-Laizon: A. Morency (A. Blanchette) 9.15.
  - 2-Rimouski: Antoine Théberge 12.00
  - Punitions: L. Carrette, E. Guérette
- DEUXIEME PERIODE
  - 3-Rimouski: Clovis Duchesne (Albert Théberge) 9.15
  - 4-Laizon: A. Blanchette (A. Morency) 15.10.
  - 5-Laizon, Louis Beaulieu 16.20
  - 6-Laizon: R. Comeau (L. Carrette) 19.30
  - Punitions: G. Hupé, Léo Patnaud.
- TROISIEME PERIODE
  - 7-Rimouski: Antoine Théberge 5.30
  - 8-Rimouski: Jos. Larouche (C. Duchesne) 18.45.
  - Punitions: L. Beaulieu, Ant. Théberge, R. Comeau.

### ALIGNEMENT

Laizon: Buts: René Cantin. Déf.: Léo Patnaud, Louis Beaulieu, Jos. Dubé. Avants: A. Blanchette, G. Poulin

## A LOUER

Beau poste de commerce situé dans le centre des affaires, rue St-Germain Est. Aussi logement, 11 pièces, chambre de bain, eau chaude et froide, bien éclairé. A bonne condition.

S'adresser à LEOPOLD FILLION, prop. Marchand-Epicier Rue St-Germain Est, Rimouski.

A. Morency, R. Comeau, L. Carrette, P. Dubé, R. Blouin. La rondelle fut mise au jeu par M. J.-L. Houde.

Les arbitres étaient MM. R. Pineau et Pleau, sergent inst. du 22e.

Monsieur Kirallah, de la Rivière-du-Loup, nous écrit pour remercier les directeurs de l'Association Sportive de Rimouski ainsi que les joueurs, de leur courtoisie, alors que Rivière-du-Loup est venu visiter le Rimouski.

Monsieur Kirallah nous dit entre autres: "Il est vrai que nous sommes revenus avec une défaite, mais nous espérons que l'avenir, nous réservera une partie-revanche."

PEP.

## Le deuxième Congrès de la langue française

La prochaine émission, soit la sixième, du comité d'organisation du deuxième congrès de la Langue française au Canada, qui aura lieu mardi le 9 février de 7.45 à 8 heures du soir. Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada et comportera le programme suivant:

- 1.—Le double quatuor du Congrès.
  - 2.—Courte allocution de monsieur le docteur Arthur Fafard de Lévis.
  - 3.—Le double quatuor du Congrès.
- Le Secrétaire Général, Antonio LANGLAIS.

### ST-NARCISSE

Baptêmes. Le 13 janvier, Joseph-Hervé, enfant de M. et Mme Gérard Lepage, Parrain et marraine: M. et Mme Philémon Lepage, grands-parents de l'enfant.

Le 19 janvier, Jean-Yves, enfant de M. et Mme Léonard Proulx, Parrain, M. Joseph Lepage, marraine: Mlle Anita Proulx oncle et tante de l'enfant.

Le 21 janvier, Gabriel-Jean-Claude, enfant de M. et Mme Alphonse Albert, Parrain: M. Alphonse Albert, marraine: Mlle Antoinette Albert, frère et sœur de l'enfant. Porteuse: Mlle Claudia Lavoie.

Elections municipales. M. Joseph Martin a été réélu maire pour un second terme.

MM. Arger, Thibault et Alfred Proulx, fils Germain, sortant de charge ont été réélus conseillers. M. Zéphirin Lebel a été élu en remplaçant M. Emile Lavoie.

### HAUTES NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

Montéal, par Raymond Tangle, \$3.00 Les Illusions du Crédit.

Louis Baudin \$1.00 Les Franco-Américains peints par eux-mêmes.

Association Canado-Américaine 1.00 La Terre se venge.

Eugène Chenel 50 L'Almanach de l'Action Catholique 50

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE C.P. 538 Tel. 31-8-3

### A VENDRE

Deux laveuses électriques usagées cuve en métal. Aussi quelques poeles de seconde main. S'adresser à R. DESSURAUULT, Représentant Familial Rue St-Germain, Est. Rimouski, P.Q. Tél. 13A



J. L. POIRIER COMMERCANT de CHEVAUX MON-JOLI, P. Q. Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture, Chevaux trotteurs, Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

**AU SALON DRAPEAU**



Vous apprécierez toujours le service compétent et courtois de deux BARBIERS et une COIFFEUSE diplômée.

Attention toute particulière aux chevelures délicates.

Pour appointements, appelez Tél. 82-B.

**GERARD DRAPEAU, Prop.**

En face de l'Hôtel St-Laurent et voisin du Régal.

Rue St-Germain, Rimouski, P. Q.

**LE SALON DE BEAUTE ACME**

RUE ST-GERMAIN, TELEPHONE 182

Le SALON DE BEAUTE "ACME" annonce à sa nombreuse clientèle qu'il possède la nouvelle monture française pour le permanent en rouleaux, se plaçant seul. Cette nouvelle monture père seulement un livre sur votre tête. Ces permanents sont garantis pour un an. Le seul SALON qui le possède en ville.

Confiez votre appointement au coiffeur diplômé de ce grand salon et vous ne serez pas déçu de la beauté de votre permanent et de la souplesse de vos cheveux.

Ondulations à l'eau: Komol, 35 et 50c. Marcel 25 et 35.

Permanent ZOTOZ, sans machine, sans électricité et sans chauffeur sur votre tête. Prix sur demande.

Permanent ACME \$7.00 à \$12.00. Perm. une MINUTE \$5. à \$12.00

Permanent EMPRESS \$5.00 à \$10.00. Perm. Ordinaire \$2.00 à \$10.

**GARANTIS pour 8 MOIS et plus.**

**GRANDE REDUCTION**

AU Salon de Beauté de Champlain SITUÉ EN FACE DE LA CATHEDRALE Téléphone 207 C

Le Salon de Champlain situé en face de la cathédrale est toujours en tête du PROGRES et vous offre une grande variété de nouvelles Solutions PARISTYL, etc., qui permettra à votre permanent de remplacer vous même vos vagues avec beaucoup plus de FACILITE que tout autre; ainsi les bouts bien frisés nous permettront d'avoir notre expérience reconnue d'obtenir les meilleurs résultats sur tous les cheveux même les plus DIFFICILES.

Spécial LIDO \$3.00 à \$4.50

LIDO régulier \$5.00 à \$10.00

Perm. EMPRESS \$5.00 à \$10.00

Le nouveau PERMANENT sans Maching NEUREY Prix \$5.00 à \$10.00

Faites vous donner ce nouveau permanent PARISTYL par le personnel de ce salon qui a la plus grande expérience à Rimouski dans tout genre de permanent avec FILS, sans FILS ou sans MACHINE NEW-RAY.

Permanent régulier \$2.00 à \$10.00

Garantis pour 6 mois et plus

**PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE**